

ILLUSIONS MORTELLLES

DJAMEL LABIDI

■ L'impuissance de ce monde

EL YAZID DIB

■ Prévention anti-sismique : le modèle nippon !

CHERIF ALI



LE CRÉPUSCULE
DU CONTESTATAIRE

Son dernier passage à Marrakech

SALAH LAKOUES

■ Acrobaties élyséennes sans limites et sans filet

HADJ AHMED BEY



AHMED ZABANA

■ «La tête haute jusqu'à l'échafaud»

SALAH LAKOUES

■ Graines de citoyens... blessées

BELKACEM AHCENE-DJABALLAH

Agression sioniste contre l'Iran Khamenei : toute attaque américaine aura des conséquences irréparables

Mohamed Mehdi

Mercredi, 6^e jour de l'agression sioniste, les attaques israéliennes et les ripostes iraniennes se poursuivent, au moment où le président américain menace directement le Guide suprême Ali Khamenei, et que les dirigeants de l'entité d'occupation appellent de leurs vœux l'engagement militaire direct des Etats-Unis.

Les attaques israéliennes ciblent, depuis le premier jour de l'agression, des zones civiles dans plusieurs provinces, dont Téhéran, des installations militaires, en particulier des plateformes de lancement des missiles balistiques et supersoniques, et des sites nucléaires d'enrichissement d'uranium. Plusieurs installations d'enrichissement de l'uranium ont été plusieurs fois bombardées, dont l'usine de Natanz, qui l'a été à maintes reprises, subissant ainsi des dégâts, selon l'AIEA. Mais Israël veut particulièrement s'attaquer à l'usine d'enrichissement de Fordo, du nom du village situé au nord-est de la ville Qom, une installation souterraine, sous contrôle de l'Agence internationale de l'Energie Atomique (AIEA), enfouie à plusieurs dizaines, voire de centaines de mètres. De son côté, l'Iran poursuit sa nouvelle stratégie, entamée depuis lundi, de mener des attaques ciblant des sièges des services secrets et militaires, mais également des installations énergétiques et économiques, dans les territoires occupés, avec des vagues de 20 à 30 (chacune) de missiles balistiques et supersoniques, ainsi que des drones.

En réponse aux bombardements des civils, les missiles iraniens ciblent également des bâtiments d'habitations dans le centre et le nord des territoires occupés. Les attaques iraniennes, dans la nuit de mardi à mercredi, ont fait davantage de dégâts que celle des précédentes 24 heures, notamment à Tel-Aviv, selon les rares images qui ont échappé à la censure militaire israélienne.

KHAMENEI À TRUMP: «LES PERSONNES SAINES D'ESPRIT NE MENACENT PAS L'IRAN»

Dans une déclaration, très attendue, diffusée hier après-midi sur la Télévision publique, le Guide suprême de la révolution islamique d'Iran, Imam Sayyid Ali Khamenei, a menacé l'occupation sioniste, tout en soulignant que son pays «ne se soumettra pas» dans une allusion claire aux propos du président américain Donald Trump qui a exigé une capitulation pure et simple de l'Iran. Le dirigeant iranien Ali Khamenei commence son allocution pour répondre à Trump. «Le président américain nous menace. Avec sa rhétorique absurde, il exige que le peuple iranien se soumette à lui. Il n'est pas sage de demander à la nation iranienne de se soumettre. Nous ne capitulerons jamais face aux attaques de qui que ce soit. Telle est la logique de la nation iranienne. Tel est son esprit », a-t-il déclaré. Khamenei menace à son tour les Etats-Unis en cas d'implication directe dans l'agression sioniste. «L'intervention des Etats-Unis dans cette guerre se fera entièrement à leurs dépens. Les dommages qu'ils subiront seront bien plus importants que ceux que l'Iran pourrait subir », dit-il. «L'entité sioniste a commis une

grave erreur et sera punie pour cela », a ajouté Khamenei à propos de l'agression israélienne qui a commencé vendredi, ajoutant que «l'Iran ne pardonnera pas la violation de son espace aérien et n'oubliera pas le sang de ses martyrs ».

Pour le dirigeant iranien, les «forces armées, soutenues par les autorités et l'ensemble du peuple, sont prêtes à défendre la patrie ». Et d'ajouter : «Washington doit savoir que nous ne nous rendrons pas et que toute attaque américaine aura des conséquences terribles et irréparables ». «Le peuple iranien reste ferme face à la guerre imposée. Il ne se soumettra à aucun diktat, d'où qu'il vienne », a ajouté Ali Khamenei.

Rappelons que, mardi, le président Trump a menacé explicitement de tuer Ali Khamenei. «Nous savons exactement où se cache le soi-disant «Guide suprême». C'est une cible facile, mais il y est en sécurité. Nous n'allons pas l'éliminer (le tuer !), du moins pas pour l'instant. Mais nous ne voulons pas que des missiles soient tirés sur des civils ou des soldats américains. Notre patience est à bout », avait écrit Trump sur Truth Social, son propre réseau social. Dans une autre publication, le même jour, il appelle l'Iran à une «Capitulation sans conditions». Alors que la veille, il affirmait que «l'Iran ne peut pas posséder d'arme nucléaire », avant d'ajouter : «Tout le monde doit évacuer Téhéran immédiatement ! »

MOSCOU MET EN GARDE WASHINGTON CONTRE TOUTE AIDE MILITAIRE DIRECTE À ISRAËL

«Toute aide militaire américaine à Israël est un pas vers une déstabilisation radicale du Moyen-Orient », a déclaré le vice-ministre russe des affaires étrangères, selon les propos rapportés hier par Al Jazeera. Le ministère russe des Affaires étrangères a également mis en garde Washington «contre la fourniture d'une aide militaire directe à Israël», soulignant que «la Russie est en contact à la fois avec l'Iran et Israël » et «est en mesure de fournir des efforts de médiation dans le cadre du conflit entre les deux pays». De son côté, l'envoyé de l'Iran auprès de l'ONU à Genève, a déclaré hier lors d'un point de presse: «Notre programme nucléaire est pacifique». «Rien ne nous empêche d'enrichir de l'uranium à des fins pacifiques; c'est notre droit naturel. Notre programme nucléaire est pacifique. Il n'existe aucune preuve que nous ayons violé nos obligations légales», a-t-il expliqué aux journalistes. Mardi soir, Christiane Amanpour, la présentatrice internationale en chef de CNN, a partagé sur son compte X, un extrait d'une déclaration du Directeur Général de l'AIEA, Rafael Grossi, dans laquelle il admet clairement que l'agence «n'a aucune preuve» d'une volonté iranienne de se doter de l'arme nucléaire. «Nous n'avons aucune preuve d'un effort systématique pour se doter d'une arme nucléaire». Le Directeur Général confirme les conclusions de son agence sur le programme nucléaire iranien », écrit Amanpour sur X.

MARDI À GHAZA: 144 MARTYRS ET 560 BLESSÉS

Mercredi 621^e jour de l'agression sioniste et 109^e jour du siège total de Ghaza, l'armée génocidaire

Réunion du Gouvernement La lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme au menu

Le Premier ministre, M. Nadir Larbaoui, a présidé, mercredi, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen de deux avant-projets de loi relatives à la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme et le traitement des données à caractère personnel, ainsi qu'à la présentation d'exposés relatifs à plusieurs secteurs, indique un communiqué des Services du Premier ministre.

La réunion a été consacrée à l'examen d'un avant-projet de loi modifiant et complétant la loi 05-01 du 6 février 2005 relative à la prévention et à la lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Ce projet de texte s'inscrit dans le cadre des efforts visant l'adaptation continue du cadre normatif national aux engagements internationaux de l'Algérie, notamment aux recommandations du Groupe d'action financière

(GAFI), ainsi que le renforcement des mécanismes juridiques de lutte contre ces infractions et l'adaptation aux évolutions y afférentes.

Par ailleurs, le Gouvernement a examiné un avant-projet de loi modifiant et complétant la loi 18-07 du 10 juin 2018 relative à la protection des personnes physiques dans le traitement des données à caractère personnel, visant à consolider la protection des droits et des libertés des personnes et à adapter le système juridique national aux normes internationales pertinentes, renforçant ainsi la coopération internationale en matière de prévention et de lutte contre les différentes formes de criminalité organisée. Le Gouvernement a, également, poursuivi l'examen du cadre réglementaire fixant les conditions et les modalités de concession convertible en cession de terrains relevant du domaine privé de l'Etat, destinés à la

réalisation de projets de promotion immobilière à caractère commercial. Le Gouvernement a, en outre, entendu une communication sur les résultats préliminaires du recensement de la production nationale. Cette opération permettra d'orienter, sur la base de données économiques fiables et actualisées, les politiques commerciales et industrielles, selon une vision stratégique, garantissant la régulation du marché national, la maîtrise des importations et la promotion des exportations. Enfin, et dans le cadre du suivi de la mise en œuvre des directives données par le président de la République lors des Assises nationales du cinéma organisées les 19 et 20 janvier 2025, le Gouvernement a entendu une communication sur le programme de réhabilitation des salles de cinéma et leur mise en exploitation, ainsi que l'appui à l'investissement privé dans ce domaine.

ANALYSE

Mustapha Aggoun

Un scénario... possible

Depuis plusieurs décennies, l'Iran est au centre d'une confrontation feu-

trée mais constante entre, d'une part, les puissances occidentales et leurs alliés régionaux, et d'autre part, un régime islamique chiite révolutionnaire, né des cendres du régime impérial du Shah en 1979. Cette Révolution islamique, portée par la figure charismatique de l'ayatollah Khomeiny, a profondément bouleversé les équilibres régionaux, en rompant avec le modèle pro-occidental et en se présentant comme le porte-étendard d'un islam politique anti-impérialiste.

Or, dans l'hypothèse d'un scénario où Israël, avec le soutien logistique, technologique et diplomatique des États-Unis et de certaines puissances européennes, réussirait à frapper et démanteler les infrastructures nucléaires iraniennes, l'onde de choc ne se limiterait pas à la seule question du nucléaire. Le cœur du pouvoir iranien pourrait vaciller, entraînant une instabilité systémique. Une telle opération ne serait pas uniquement militaire ; elle s'inscrirait dans une stratégie plus large de «régime change» soutenue par une guerre de l'information, le financement de mouvements d'opposition et l'encouragement de divisions ethniques et sociales internes stratégie qui rappelle les modèles appliqués en Irak en 2003 ou en Libye en 2011.

La chute du régime des mollahs ne garantirait pas, comme le pensent certains stratèges occidentaux, l'avènement d'une démocratie libérale à l'occidentale. Bien au contraire, le vide politique laissé par une théocratie affaiblie ouvrirait un espace de compétition idéologique, identitaire et stratégique. Les nostalgiques de l'empire perse, les partisans d'un retour au régime monarchique modernisateur du Shah, soutenus par certaines élites en exil et des cercles influents à Washington, Londres et Tel-Aviv, pourraient chercher à imposer une nouvelle direction politique ni chiite ni sunnite, mais farouchement nationaliste, laïque dans l'apparence, et résolument tournée vers l'Occident et vers une normalisation rapide avec Israël. Un tel régime ne serait pas simplement un allié opportuniste d'Is-

raël comme peuvent l'être aujourd'hui les Émirats arabes unis ou Bahreïn. Il serait structurellement aligné, par son idéologie néo-impériale, sa vision géopolitique et sa quête de puissance technologique, avec les intérêts israélo-occidentaux dans la région.

Un Iran postislamique, puissamment réarmé et économiquement réintégré dans le système mondial, pourrait devenir l'interlocuteur régional privilégié de Washington et de Tel-Aviv, reléguant les régimes du Golfe affaiblis par leur dépendance énergétique, leur fragilité sociale et leurs échecs à bâtir une légitimité populaire au second rang.

Le grand perdant ne serait pas uniquement le chiisme politique ou la République islamique d'Iran, mais l'ensemble du monde arabe, déjà morcelé par les guerres, les occupations et les normalisations unilatérales.

Les tentatives de panarabisme, déjà affaiblies depuis la chute de Nasser et les échecs du nationalisme arabe, se retrouveraient face à une reconfiguration où l'influence iranienne serait neutralisée non pas par des forces progressistes, mais par une restauration autoritaire appuyée par les grandes puissances.

En d'autres termes, si l'objectif initial de neutraliser une menace nucléaire potentielle s'accompagne d'un changement de régime téléguédé, le Moyen-Orient pourrait être confronté à son plus grand bouleversement depuis la guerre du Kippour de 1973 ou l'invasion du Koweït en 1990. Car ce qui est en jeu ici, ce n'est pas uniquement la sécurité nucléaire ou l'équilibre des forces entre chiites et sunnites, mais la redéfinition même de l'ordre régional : un basculement d'un monde arabe affaibli vers un espace moyen-oriental dominé par des puissances non-arabes (Israël, Turquie, Iran postrévolutionnaire) en phase directe avec l'Occident. Une telle évolution signifierait la fin du rêve d'une souveraineté arabe unifiée, le démantèlement de ce qu'il reste des solidarités régionales, et l'apparition d'un nouvel axe d'influence Israël-Iran 2.0, auquel les monarchies normalisatrices ne pourraient offrir qu'un appui marginal et subalterne.

re d'Israël continue ses massacres de la population civile et des demandeurs de l'aide alimentaires. Dans son bilan statistique quotidien d'hier, le ministère palestinien de la Santé indique que le nombre de victimes arrivés dans les hôpitaux, durant les précédentes 24 heures (mardi), s'est élevé à 704 victimes, dont 144 martyrs et 560 blessés, portant le nombre total des victimes, depuis le début du génocide israélien en octobre

2023, à 55.637 martyrs et 129.880 blessés. Ce bilan comprend celui des victimes depuis la reprise des bombardements, le 18 mars 2025, qui passe à 5.334 martyrs et 17.839 blessés. Le bilan des bombardements israéliens depuis l'aube de mercredi, jusqu'à 14h localement, a atteint 47 martyrs, dont 14 demandeurs de l'aide alimentaire, ainsi que des dizaines de blessés, dans des frappes aériennes et des tirs visant diverses

zones de la bande de Ghaza. En outre, le ministère de la Santé a déclaré que l'occupation israélienne «empêche à nouveau les organisations internationales et de l'ONU d'accéder aux zones de stockage de carburant destiné aux hôpitaux, sous prétexte qu'elles sont situées dans les zones rouges ».

«La quantité de carburant dans les hôpitaux n'est suffisante que pour 3 jours », ajoute la même source.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion: Ouest et Centre: SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - **Téléphone :** 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - **Fax :** 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Les épreuves du bac se poursuivent Des «déçus» et de nouvelles condamnations pour triche



M. Aziza

Le 4^{ème} jour du baccalauréat qui est consacré aux épreuves d'histoire et de géographie pour toutes les filières était plus clément, notamment pour la filière «Lettres et Philosophie» contrairement au troisième jour du bac, où certains candidats de cette filière ont exprimé leur grande déception face aux sujets proposés à l'épreuve de philosophie. Sachant que la philosophie est une matière à coefficient 6. Les sujets de la philosophie ont été jugés par certains de «dif ficiles» ou «hors de leurs attentes». Sur les réseaux sociaux, un débat vif s'est déclenché autour des «pronostics» faits par certains enseignants des cours particuliers qui induisent souvent les élèves en erreur, notamment lors des révisions et à l'approche de l'épreuve. Tandis que d'autres soulignent qu'il y a en fait un nombre important de «dissertations» et qu'il est impossible de les apprendre toutes. Notons, par ailleurs, que certains candidats préfèrent justement apprendre par cœur une ou deux dissertations en négligeant carrément l'analyse ou le commentaire du texte philosophique. Il faut dire que certains candidats et internautes ont pointé du doigt la responsabilité des «enseignants des cours particuliers dont certains sans scrupules font des pronostics des sujets de bac à la veille de l'épreuve». Idem pour les cas des scientifiques qui, au troisième jour du bac, ont été «surpris» d'avoir le chapitre de la «respiration» dans un des sujets proposés, pourtant les candidats et même certains enseignants des cours particuliers notamment ont «parié» que ce chapitre ne serait pas inclus dans les sujets de bac. Certains ont critiqué les élèves qui prennent le risque de réviser uniquement les questions et les sujets «proposés», au lieu de réviser l'ensemble du programme bien qu'il soit chargé, notamment avec les matières secondaires. Contacté par nos soins, Boualem Amoura, président du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (SATEF) s'est dit satisfait après une vingtaine d'années d'un sujet de bac-

calauréat pour la matière philosophie. Il dira que «c'est un vrai sujet de baccalauréat, un sujet qui interpelle l'esprit d'analyse, de questionnement et de la logique chez l'élève». Commentant ce qui s'est passé lors de l'épreuve de philosophie pour les littéraires, il précise que «nos enfants ont été induits en erreur, je n'accuse pas les candidats, mais j'accuse plutôt ces charlatans qui sont même invités sur les plateaux de télévisions qui se vantent devant tout le monde pour affirmer que leurs propositions si elles sont prises en compte par les candidats, garantiront le baccalauréat à ces derniers». Et d'ajouter : «Des dupes payantes qui induisent souvent en erreur les candidats au cours des révisions». Pour le président de la SATEF, l'Etat doit ainsi barrer la route à ces charlatans dont certains n'ont même pas la qualité d'enseignant. Et d'appeler à revoir l'examen du baccalauréat, l'enseignement du secondaire, les méthodes d'enseignement et d'orienter les élèves au cours de la révision.

Des condamnations pour fraude

Plusieurs condamnations à des peines de prison pour fraude et fuite de sujets d'examen ont été prononcées, durant les épreuves du bac. Les tribunaux de Barika (Batna), M'sila et Ghardaïa ont émis, mardi, des mandats de dépôt et infligé des amendes à l'encontre de plusieurs individus pour fraude aux épreuves du baccalauréat et diffusion des réponses via les réseaux sociaux. Le parquet de la République près le tribunal de Barika a précisé que dans le cadre du suivi du déroulement et de la sécurisation des examens officiels, deux (02) cas de fraude avec usage de moyens de communication à distance ont été constatés mardi. Les auteurs ont été arrêtés et poursuivis en justice. Lundi dernier, quinze (15) personnes, comparaissant en citation directe, ont été condamnées pour fraude à l'examen du baccalauréat. Les mis en cause ont été condamnés à des peines allant de six mois à un an de prison ferme, assorties d'amendes de 100.000 à 200.000 DA, pour atteinte à la crédibilité et la régularité des épreuves du baccalauréat.

Jusqu'à nouvel ordre Annulation des vols d'Air Algérie de et vers Amman

La compagnie aérienne nationale Air Algérie a annoncé, dans un communiqué, l'annulation de tous ses vols à destination et en provenance de la capitale jordanienne Amman, "pour des raisons de sécurité" et ce, "jusqu'à nouvel ordre". "Air Algérie informe son aimable clientèle que, pour des raisons de sécurité, il a été décidé d'annuler

tous les vols à destination et en provenance de la capitale jordanienne Amman, jusqu'à nouvel ordre", est-il indiqué dans le communiqué.

Tout en exprimant "ses regrets face à cette situation indépendante de sa volonté", Air Algérie a assuré qu'elle tiendra ses clients informés de toute évolution "dans les plus brefs délais".

En une semaine Neuf éléments de soutien aux terroristes arrêtés

Neuf (9) éléments de soutien aux groupes terroristes ont été arrêtés par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), dans différentes opérations, à travers le territoire national, entre le 11 et le 17 juin, indique mercredi un bilan opérationnel de l'ANP.

«Dans la dynamique des efforts soutenus dans la lutte antiterroriste et contre la criminalité organisée multiforme, des unités et des détachements de l'ANP ont exécuté, durant la période allant du 11 au 17 juin 2025, plusieurs opérations ayant abouti à des résultats de qualité qui reflètent le haut professionnalisme, la vigilance et la disponibilité permanentes de nos Forces armées à travers l'ensemble du territoire national», précise la même source. Dans le cadre de la lutte antiterroriste, «des détachements de l'Armée nationale populaire ont arrêté 9 éléments de soutien aux groupes terroristes,

dans différentes opérations à travers le territoire national», note le communiqué.

Dans le cadre de la lutte contre la criminalité organisée et «en continuité des efforts soutenus visant à contrecarrer le fléau du narcotrafic dans notre pays, des détachements combinés de l'ANP ont intercepté, en coordination avec les différents services de sécurité, 50 narcotrafiquants et mis en échec des tentatives d'introduction de 3 quintaux et 41 kilogrammes de kif traité provenant des frontières avec le Maroc, alors que 91 kilogrammes de cocaïne et d'importantes quantités de comprimés psychotropes s'élevant à 1453577 comprimés ont été saisis, lors d'opérations menées à travers les Régions militaires».

A Tamanrasset, Bordj Badji Mokhtar, In Guezzam et In Salah, des détachements de l'ANP «ont arrêté 216 individus et saisi 42 véhicules, 143 groupes électrogè-

nes, 84 marteaux-piqueurs, ainsi que des quantités de mélange d'or brut et de pierres, d'explosifs, d'outils de détonation et d'équipements utilisés dans des opérations d'orpaillage illicite», ajoute la même source.

De même, «14 autres individus ont été arrêtés et un (1) fusil mitrailleur, un (1) fusil à lunette, un (1) fusil de chasse, ainsi que 24610 litres de carburants, 9 quintaux de tabacs et 5 tonnes de denrées alimentaires destinées à la contrebande et la spéculation ont été saisis, lors de différentes opérations». Par ailleurs, les Garde-côtes «ont mis en échec, sur les côtes nationales, des tentatives d'émigration clandestine et procédé au sauvetage de 102 individus à bord d'embarcations de construction artisanale, alors que 908 immigrants clandestins de différentes nationalités ont été arrêtés à travers le territoire national», conclut le communiqué du MDN.

Raina
Raïkoum
Amine Bouali

Le père, le fils et le cimetière

Nous passons notre temps à courir, à «meubler» chaque instant de notre vie comme s'il fallait sans cesse justifier notre existence. Et dans cette agitation constante, quelque chose de précieux nous échappe parfois : l'essentiel. Un matin, un père appelle au téléphone son fils, la trentaine bien entamée, et lui demande de passer le voir car il «avait besoin de lui». Le fils répond, un peu distrait, qu'il viendra dès qu'il aura «fini ce qu'il a à faire». Qui parmi nous n'a jamais dit : «Je n'ai pas le temps», «On verra plus tard», «Je te rappelle demain» ? Le lendemain, le père n'emmène pas son fils lui donner un coup de main pour faire ses courses mais dans un cimetière.

Devant une rangée de tombes, il lui dit calmement : «Tu vois mon fils, aucun de ceux qui sont là n'a terminé ce qu'il avait à faire». Le temps file. Il emporte avec lui nos promesses différées, nos gestes remis à plus tard, nos «quand j'aurai un moment». Combien d'heures perdons-nous

à faire défiler des écrans, à répondre à des messages sans importance, à remplir nos journées de tâches qui n'ont pas de sens ? On se laisse happer par l'urgent, on oublie l'important. On s'accroche à l'accessoire, en sacrifiant le précieux. On court. Mais après quoi, exactement ? Cette histoire que je viens de vous raconter n'est pas seulement celle d'un père, d'un fils et d'un cimetière, mais c'est la nôtre à tous. Elle nous rappelle que le plus grand piège de notre époque, ce n'est pas le manque de temps, c'est l'oubli de ce qui mérite notre attention. Alors la prochaine fois, amis lecteurs, que vous serez tenté de repousser à plus tard un appel, une visite, une parole d'affection, demandez-vous : est-ce que ce que je fais à la place en vaut vraiment la peine ? La prochaine fois que vous direz «plus tard», souvenez-vous : «plus tard» n'existe pas toujours, et le vrai luxe, le vrai bonheur, ce n'est pas d'avoir du temps, c'est de savoir à quoi et à qui on le donne.

Télécommunication L'Algérie engagée dans un processus de transformation numérique ambitieux

Le ministre de la Poste et des Télécommunications, M. Sid Ali Zerrouki, a affirmé que l'Algérie était engagée dans un processus de transformation numérique ambitieux reposant sur une stratégie nationale proactive et souveraine en matière de cybersécurité, a indiqué mercredi un communiqué du ministère. Présidant, mardi, l'ouverture des travaux du 2e Forum algéro-coréen sur la cybersécurité, M. Zerrouki a précisé que l'Algérie «s'est engagée dans un processus de transformation numérique ambitieux, concrétisé par la généralisation de l'infrastructure de fibre optique à haut débit, la réduction de la fracture numérique et la préparation du lancement des services 5G».

Ces efforts, a-t-il dit, «participent d'une stratégie nationale proactive et souveraine en matière de cybersécurité, inspirée de la vision éclairée du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune». Dans ce cadre, le ministre a salué «le niveau du partenariat avec la République de Corée, qui est leader dans les domaines des télécommunications et de la cyber-

sécurité», mettant en avant la volonté des deux pays de «développer une coopération concrète et fructueuse dans les domaines du transfert de connaissances, de l'innovation et du renforcement des capacités opérationnelles».

De son côté, l'ambassadeur de la République de Corée, M. You Ki-Jun, a salué la stratégie mise en place par l'Algérie en matière de cybersécurité, ainsi que son engagement, depuis 2019, à développer les structures y afférentes, soulignant que son pays était «prêt à soutenir et même à s'inspirer de l'expérience de l'Algérie».

«Au cours des trois dernières décennies, nos deux pays ont développé une relation fondée sur le respect mutuel, la confiance et des aspirations partagées», a-t-il poursuivi, relevant que «ce qui avait commencé par une coopération économique et en matière de développement s'est transformé en un partenariat plus large». Et de souligner que «les cybermenaces, qui ne connaissent pas de frontières, exigent une réponse empreinte d'un esprit de coopération suivant une

approche coordonnée ancrée sur les principes de responsabilité et d'intérêts mutuels».

Ce 2e Forum algéro-coréen sur la cybersécurité s'inscrit dans le cadre du «processus de transformation numérique dynamique et accéléré que connaît notre pays ces dernières années, et qui exige de renforcer les capacités de sécurité dans le cyberspace».

Ce Forum incarne «un partenariat fructueux entre l'Algérie et la République de Corée, reflétant la volonté commune des deux pays de renforcer leur coopération à travers l'échange d'expertises, le renforcement des capacités et le suivi des évolutions technologiques dans le monde numérique», ajoute le communiqué.

L'ouverture de ce Forum, organisé par le ministère de la Poste et des Télécommunications en collaboration avec l'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA), s'est déroulée en présence de la Haut-commissaire à la numérisation avec rang de ministre, Mme Meriem Benmouloud, et des responsables de plusieurs instances et institutions.

■ Illusions mortelles

Par Djamel Labidi

Il représente à merveille la génération de Gaza, cette nouvelle génération qui est née à la conscience politique dans ce drame historique imprescriptible, ontologique pourrait-on dire, que constitue pour le genre humain le martyre de Gaza. Son texte est d'une logique implacable, dure, d'une lucidité poussée à l'extrême, sans concession aucune et à la limite brutale. Il ne dénonce pas seulement Israël comme bien d'autres textes, mais les israéliens. Il ne dénonce pas seulement les Israéliens mais l'Occident tout entier. Il s'agit bien sûr de l'Occident géopolitique, de cet Occident hégémonique, dominateur et prédateur, que dénoncent, dans les pays occidentaux eux-mêmes, les immenses manifestations de solidarité avec le peuple palestinien.

Il faudrait citer chaque phrase de ce texte de Ahmad Ibsais, tant il est dense, tant chacune de ses lignes est une information, une idée, une vérité, une réflexion, une conclusion. C'est pour cela que j'ai proposé à la rédaction du «Le Quotidien d'Oran» de le publier in extenso. A l'heure où j'écris je ne sais pas si cela va se faire. J'en donne donc ici le lien en Anglais et en Français (1), et j'ai choisi une citation du texte qui à mon avis, en résumé l'esprit. Voici ce qu'il dit à propos de l'entreprise de deshumanisation menée par Israël en Palestine et à Gaza: « Mais peut-être que la condamnation la plus accablante de cette deshumanisation systématique n'est pas ce qu'elle révèle sur la société israélienne mais ce qu'elle expose sur le monde occidental dans son ensemble qui la rend possible ».

LE FOND DU PROBLÈME

Ce texte, qui provient du cœur de la domination occidentale, les Etats-Unis d'Amérique, exhorte sans cesse à ne se faire aucune illusion, ni sur Israël, ni sur l'Occident.

N'a-t-il pas touché là au fond du problème. N'y a-t-il pas en effet des illusions persistantes, qui demeurent même chez ceux qui se battent le plus courageusement contre la domination israélienne. Ne faut-il pas chercher dans ces illusions l'explication de bien des revers, de bien des échecs, de bien des souffrances, de la résistance à la domination israélienne et occidentale sur le Moyen Orient.

Il y a là, comme enfoui dans un inconscient accumulé de siècles d'aliénation et de soumission, cachée tout au fond de chacun, l'idée, non, le préjugé que l'Occident a des valeurs et des règles, bref qu'il est civilisé et qu'il ne saurait lui-même les enfreindre.

Ces illusions sont mortelles. Des généraux, des responsables iraniens, des intellectuels, des scientifiques ont été tués dès les premiers instants des frappes israéliennes, comme au tir au pigeon. Ils dormaient tranquilles, parfois chez eux, sûrs probablement que les négociations de paix en cours avec Trump allaient ouvrir la voie à un accord, et qu'Israël n'oserait quand même pas. Eh bien, Israël a osé. Ces personnalités iraniennes n'étaient pourtant que la suite d'une longue liste d'assassinats, perpétrés dans les mêmes conditions, par les Etats-Unis et Israël, parfois en plein jour et à Téhéran même.

Ismaël Haniyeh, le chef du Hamas et ancien Premier ministre de l'Autorité palestinienne, aurait-il jamais pu imaginer qu'Israël l'assassinerait en pleine négociation de cessez-le-feu, et qu'il assassinerait le négociateur lui-même. Avait-on jamais vu cela dans l'Histoire contemporaine? Et il a été tué non pas au combat dans sa Palestine, mais en Iran, dans le pays hôte. Quelle honte à ce moment pour ses hôtes! Mais qu'allait-il faire lui aussi en Iran, au moment même où il s'ouvrait à Gaza un combat décisif? Ne connaissait-il pas assez l'ennemi qui avait déjà tué quelques semaines avant ses enfants et ses petits-enfants? Et il y a aussi, Nasrallah, chef lucide et rationnel s'il en est parmi les dirigeants de la résistance arabe, magnifique de courage, de persévérance et de combativité, qui est tué. Et où? Dans son siège avec pignon sur rue. Peut-être avait-il l'illusion-lui aussi que les israéliens n'iraient pas jusqu'à là et qu'ils avaient besoin d'un vis-à-vis ayant autorité, et avec qui parler. Peut-être avait-il cru qu'Israël allait respecter certaines règles de la guerre, celles qu'on ne tue pas les présidents, les chefs d'Etats, les diri-

Il y a un texte qu'il faut lire, absolument lire. Il a été écrit par un Palestinien américain, Ahmad Ibsais (1). C'est un étudiant en Droit de l'Université du Michigan qui est à l'avant-garde de la solidarité avec la Palestine (2). Il écrit dans le bulletin d'information «State of Siege».

geants de la partie adverse. Israël parle désormais d'assassiner les chefs de l'Etat iranien, Ali Khamenei et Massoud Pezeshkian, ni plus ni moins.

Le président Trump avait affirmé qu'il avait empêché ce plan d'assassinat mais n'était-ce pas encore là une ruse pour mieux tromper les dirigeants iraniens? D'ailleurs l'Occident n'avait-il pas songé un temps et peut-être aujourd'hui encore, à tuer le président Poutine. Les médias occidentaux y appelaient sans cesse au début de la guerre en Ukraine (2). C'est dire le délire occidental.

Et puis ces règles, ces normes occidentales des relations entre Etats, sont réservés aux « civilisés ». Mais, voilà, les Arabes, les Musulmans ne sont pas inclus dans la définition des « civilisés ». Les concernant, tout est permis. Allez-y. Qui pourra l'empêcher?

LES « CIVILISÉS » ET LES AUTRES

On pourrait allonger la liste des conséquences mortelles de ces illusions. Ces illusions sont peut-être le secret de ce lien invisible par lequel l'opresseur domine l'opprimé, se le soumet, se l'aliène, le subjugué. Non pas seulement par sa force matérielle, mais par sa capacité à dominer son esprit, même bien après la fin de sa domination directe. Ne se faire aucune illusion, n'est-ce pas la condition pour enfin vaincre, trouver la sortie?

C'est le jour où l'Algérie a abandonné toute illusion, des illusions qui avaient touché jusqu'à ses grands hommes, comme l'Emir Abdelkader, et ravager un temps ses élites, c'est le jour où elle a compris le message silencieux transmis par les processions interminables de ses ancêtres martyrisés, c'est ce jour qu'elle a été prête à se libérer. On ne célébrera jamais assez la lucidité historique de ce groupe de jeunes qui a déclenché la Révolution du 1^{er} Novembre 1954.

Mais ces illusions, il faut le dire, peuvent revenir. Elles sont nourries et renouvelées sans cesse par ceux parmi les élites dirigeantes qui, pour une raison ou pour une autre, succombent aux charmes de la domination d'un Occident, en déclin certes, mais qui conserve de beaux restes.

On peut aussi dire, à la décharge du monde arabo-musulman, que ces illusions en ont touchés plus d'un, et des pays apparemment mieux armés pour y résister.

L'URSS s'est effondrée lorsque Gorbatchev, et le courant occidentaliste russe, a cru qu'il suffirait de liquider le communisme, le socialisme, l'OTAN et le Pacte de Varsovie, pour entrer dans le paradis occidental, et que s'ouvre une ère de paix entre l'Est et l'Ouest. Cela n'a rien changé. Le problème n'était ni le communisme, ni le pacte de Varsovie, il était la Russie. Elle était trop grande, trop puissante encore, avec une trop grande volonté d'indépendance et de souveraineté en face de l'Occident, trop insoumise. Il fallait la circonvenir, l'encercler, l'achever après son effondrement.

LES ILLUSIONS DE LA RUSSIE

Même le Président Poutine, à un moment, s'était bercé d'illusions. Il avait ainsi essayé de faire partie du G7, et donc de l'Europe et de l'Occident sous les applaudissements des élites russes occidentalisées. Il avait même été berné, dans les accords de Minsk de 2014 et 2015 qui n'avaient servi à l'Allemagne et à la France, qu'à « gagner du temps pour préparer l'Ukraine à la guerre », selon les dires de leurs chefs d'Etat respectifs eux-mêmes. C'est après avoir compris ses propres illusions sur l'Occident, que Poutine a pu redresser la Russie, lui redonner des forces, et rejoindre à l'autre pôle la Chine. Celle-ci est peut-être la seule à ne s'être jamais bercée d'illusions, à cause de sa profondeur civilisationnelle quatre fois millénaire. Une seule expérience lui avait servi, la « Guerre de l'opium » que lui avaient imposée les puissances occidentales, pour n'avoir plus, à jamais, d'illusions sur l'Occident. Mais c'est un autre sujet.

Le conflit qui se déclenche en Ukraine, a marqué, au fond, la fin de toutes les illusions pour

la Russie. La Russie et la Chine se sont rejointes, créant un nouvel espace de développement humain, voire de civilisation, l'Eurasie. Les BRICS sont nés et se sont développés, renforcés. Et lorsque le président Trump essaie aujourd'hui de séduire la Russie, de lui faire miroiter un avenir exceptionnel dans l'alliance avec les Etats-Unis et son éloignement de la Chine, cela « ne marche plus ».

La Russie semble dire qu'« on ne la lui refait pas ». Poutine reste intraitable: il exige que soient supprimées ce qu'il appelle « les causes profondes de la guerre », c'est-à-dire l'encercllement de la Russie par l'OTAN, et la guerre par procuration menée par l'Occident contre elle. L'expérience historique a servi.

Mais voilà que l'Histoire se répète. Israël attaque encore une fois traitreusement. Et l'Iran se laisse surprendre.

L'Iran s'est-il laissé endormir par les négociations qui étaient en cours avec les Etats-Unis, comme la Russie à Minsk? Le pouvoir iranien n'a-t-il pas compris que le véritable objectif était de l'abattre et non le prétexte des armes nucléaires? C'est, dans une forme et un contexte différents un remake des « armes de destruction massive ». Que le président Trump ait participé à la tromperie ou qu'il se soit laissé tromper, lui aussi, importe peu en définitive. Cette ambiguïté, cette duplicité éventuelle lui permettra en même temps de convaincre son électorat qu'il n'est pas belliciste, d'intervenir éventuellement, comme de se présenter en médiateur le cas échéant. De toute façon, les faits sont là, Israël militairement ne peut rien faire sans les Etats-Unis et les autres puissances occidentales. Les preuves d'ailleurs, s'il en était besoin, s'accumulent sans cesse.

LE MÉPRIS

Il suffit d'écouter le président Macron dire qu'« en cas de représailles, la France défendra Israël » pour comprendre ce dont est capable le camp occidental. Plus que le ridicule du propos, plus que l'insulte à l'intelligence qu'il représente, il faut y voir le mépris sans limite qu'il traduit pour le monde arabo-musulman. Peu importe, pour les dirigeants occidentaux, la cohérence, il suffit de faire parvenir la menace à l'Iran et ces alliés éventuels. La légalité, le Droit international, la morale même, n'ont rien à faire là-dedans.

Le président Macron en profite aussi pour saisir l'occasion de se réconcilier avec Israël après sa fausse querelle sur la nécessité d'un Etat palestinien, d'ailleurs déjà vite oubliée. Preuve encore qu'il n'y a là aucune confiance à avoir.

Le 17 juin, le porte-avions américain à propulsion américaine *Nimitz* fonce sur l'Iran avec son escadre. Un autre porte-avions serait en route. Trump confirme maintenant qu'il ne compte pas « éliminer (tuer) Ali Khamenei du moins pour le moment ». Il exige « une capitulation sans condition de l'Iran » (journal 'Le Monde' 17 juin). Il se disait non belliciste. Mais l'Iran n'est pas la Russie. Chassez le naturel, il revient au galop. L'Europe applaudit. Elle retrouve les Etats-Unis comme elle l'aime. Mais jusqu'à quand? Les Etats-Unis ne sont plus ce qu'ils étaient malgré les apparences. Les surprises ne manqueront pas dans cette nouvelle aventure américaine. Elle ne peut se terminer que par un désastre, comme les autres précédentes, et peut être plus encore. Décidément, l'impérialisme est un mauvais élève, surtout quand il radote.

ILS SONT CAPABLES DE TOUT

Après le génocide en cours à Gaza, après cette attaque traîtresse contre l'Iran, et celles qui ont précédé contre les pays voisins, on ne peut plus ne pas savoir qu'Israël et ses sponsors soient capables de tout au sens littéral du terme. Israël n'est pas un Etat comme les autres, il n'est pas un pays comme les autres. C'est ce que s'acharnent à démontrer chaque jour Israël lui-même. Il ne peut vivre sans la guerre. La preuve, il fait la guerre de façon continue depuis 77 ans. Netanyahu en est, non pas une ex-

croissance monstrueuse d'Israël mais son expression parfaite, son résumé, son essence. Israël est le seul pays qui risque de disparaître en cas de défaite. Est-ce normal? Cela prouve l'absence de ses racines. Il est une entité, le mot s'impose de lui-même. Mais une entité de quoi? Eh bien de l'Occident, de l'Hégémonie occidentale. Il est la quintessence de ses tromperies, de ses perfidies, de ses génocides répétés. Il est son résumé.

La résistance des Palestiniens de Gaza, dans son incroyable héroïsme, aura au moins ouvert les yeux au monde entier à ce sujet. Israël est un projet mortel conçu par l'Occident. Et vouloir l'amender, est une mortelle illusion.

Le texte avec lequel nous avons commencé notre propos, se termine sur ces lignes, en disant au sujet de Gaza, de la Palestine et de la société israélienne:

« La seule question qui se pose désormais est de savoir si le monde continuera à permettre cette solution finale ou s'il finira par la reconnaître pour ce qu'elle est et agira pour y mettre fin. Car si l'histoire nous a appris quelque chose, c'est que les sociétés capables d'un tel consensus génocidaire ne retrouvent pas spontanément leur humanité. Il faut les arrêter. ».

LES ILLUSIONS DES AUTRES

Mais il y a d'autres illusions. Elles sont le fait, celles-là, de l'Occident militarisé et d'Israël. C'est avec leur illusion qu'ils pourront vaincre la résistance des peuples d'Orient. Ces illusions ont leur origine dans le mépris et la sous-estimation qu'ils ont des autres peuples et leur croyance en leur supériorité originelle, malgré tous les signes actuels de leur sénilité et de leur déclin.

Malgré la trahison de l'attaque israélienne et de la complicité manifeste des Etats-Unis et des autres puissances occidentales, le temps de la surprise passée, l'Iran a réagi. L'Iran, malgré tous les aléas, a lui aussi appris. Il donne la preuve qu'il n'avait pas perdu du temps ces dernières décennies, depuis la chute du Shah si chéri d'Israël et de l'Occident, et qu'il a accumulé des capacités technologiques, scientifiques, militaires. Il est devenu un pays capable de fabriquer lui-même ses armes pour se défendre, et être autonome en la matière. Il a une industrie de guerre tandis qu'Israël ne survit qu'avec les armes américaines et occidentales, et au rythme de leur livraison.

Les israéliens, habitués à mépriser leur adversaire, à le sous-estimer, sont en réalité surpris par la riposte iranienne. Ils sont obligés aujourd'hui de se terrer dans leurs abris, preuve que leur courage n'existe que quand ils sont seuls à frapper. Il ne s'agit plus de frapper un peuple sans défense à Gaza.

A Gaza même, la résistance surhumaine des Palestiniens est la preuve de leur supériorité morale sur Israël et ses protecteurs occidentaux. Les israéliens seraient-ils capables de résister ainsi, sous un déluge de bombes, dans la mort, dans la famine, la soif et la faim, non pas 618 jours comme le peuple de Gaza, mais seulement un mois, une semaine. Ils auraient depuis longtemps quitté « la terre promise ». Les Palestiniens donnent bien la preuve ainsi qu'il s'agit, pour eux, de leur terre, qu'ils y sont accrochés, enracinés.

Entre les illusions des uns et des autres, celles des opprimés et celles des oppresseurs, il y a une différence majeure: les uns perdront leurs illusions, quand elles existent, tôt ou tard et se libéreront, mais pour les autres, quand ils les perdront, il sera trop tard.

Notes

- (1) <https://ahmadibsaissubstack.com/p/the-genocidal-heart-of-israeli-society>
https://www.aljazeera.com/author/ahmad_ibsaiss_190919183810495
<https://mondoweiss.net/author/ahmad-ibsaiss/>
- (2) <https://www.youtube.com/watch?v=epmjiTZsxuA>
- (3) « » Quand sur la Chaîne d'information LCI, on discute de « l'élimination » du Président Vladimir Poutine ! » https://www.lequotidien-oran.com/index.php?news=5310737&archive_date=2022-03-15

L'impuissance de ce monde



Par El yazid Dib

On a tué, on tue encore et ce monde s'est tu. On affame, on torture, on bafoue la dignité humaine, on viole le droit international, le droit humanitaire, les droits de l'homme et il regarde. Silencieux, parfois balbutiant, toujours insignifiant et incapable de redresser le moindre tort.

Ce monde arabo-occidental, dans sa globalité n'a plus d'honneur, plus de facultés pour faire cesser l'horreur, malgré ses vetos et ses logistiques pour les uns, le pétrole et les dollars pour les autres. S'il y a quelqu'un qui tire une balle c'est qu'il y a derrière quelqu'un qui l'a fourni et derrière un autre qui la finance. La trinité de la mort.

Toutes les démocraties ressemblent aux royaumes et les royaumes à des succursales rattachées au plus grand gangster étatique né d'un adultère aux dépens d'une légitimité historique.

Ce ne sont plus les conventions qui gèrent ce monde pourri et désarticulé, ni l'esprit débridé du vivre-ensemble ou encore l'attachement à la paix et à la liberté pour tous les peuples. Un seul argument est en passe de pouvoir tenir tête dans l'équilibre mondial. La puissance militaire.

Seulement, l'entité sioniste défie toutes ces puissances, qui en réalité ne s'exercent qu'à l'encontre des damnés de la terre. Personne n'ose s'opposer à l'escalade d'un fou allié, condamné et recherché par la Cour pénale internationale. Et qui cherche à mettre sous sa botte toute résistance envers son délire hégémonique et expansionniste. Qui ne normalise pas est vite classé ennemi à abattre. Ce délire va plus loin que la région du Proche-Orient, il s'étend jusqu'au pays des Mollahs.

L'Iran ne peut accéder au rang de puissance mondiale, à leur instar. Il passe, à leurs yeux

Au moment où durant cette semaine, les yeux sont braqués sur les cieux de Téhéran et de Tel-aviv, un ciel mortuaire continue à couvrir une atrocité innommable sur Ghaza. Et ce monde si puissant dans la mort et le mal et impuissant pour le beau et le bien-être, regarde se commettre, toutes les injustices.

comme une menace qu'il faudrait à tout jamais éliminer et empêcher de développer son propre système de défense nucléaire. Si comme ce droit n'est qu'une exclusivité à eux seuls. Les autres n'ont aucun droit d'acquiescer ce que la science peut leur offrir sans laide de personne. Juste le génie et l'innovation de leurs enfants. Légitime pour l'un, illicite pour l'autre; l'arme nucléaire est le plus prestigieux de tous les moyens dissuasifs. Celui qui l'a dans sa caserne est une puissance. Malgré sa détention, les pays qui l'en possèdent ne peuvent rien contre l'Etat hébreux et l'extrémisme du chef de son gouvernement.

La France n'est-elle pas une puissance à l'instar de la Grande Bretagne, de l'Allemagne, de la Russie, de la Chine, du Japon et bien d'autres ? Que font-elles pour arrêter la folie meurtrière d'un criminel obsédé par le sang ? Les États-Unis d'Amérique, on n'en parle pas, car ce sont ses principaux parrains en titre et les premiers à assurer sa totale impunité. C'est par leur complaisance qu'il persévère dans son œuvre macabre. Alors que font les autres États, ceux recalés de ce monde, ceux qui peinent à se nourrir, qui n'ont que des prières et des marches pour uniques armes et du deuil et des monuments aux morts comme seuls projets ?

Ils sont pourtant membres adhérents, supplétifs et figurants dans cette organisation onusienne faite sans eux. Qu'ils se retirent ! Qu'ils ne paraphent plus des protocoles d'accord, qu'ils boudent tout ce qui ne travaille pas leurs intérêts ! Pourtant, ceux-ci ne sont que minimes. Droit à la vie, à la quiétude sans plus.

Ces États, laissés pour compte, déprimés, atrophiés, divisés ne peuvent former un bloc solide à même de se faire considérer. Fini le temps du Tiers-Monde, des pays en voie de

développement et des non-alignés. Preuve en est que la récente caravane de solidarité algéro-tunisienne-libyenne a été neutralisée bien avant qu'elle n'arrive aux portes de Ghaza. Le comble c'est que cet élan universel a été bloqué, outre par la menace israélienne, par un pays arabo-musulman, pire que l'entité est dénoncée par fetwa, par le « gardien des lieux saints ». C'est la honte pour l'Égypte de Nasser et l'Arabie de Faycel. L'honneur est cependant à tous les militants libres et engagés de toute nationalité, de toute géographie, de toute religion, de toute ethnie.

Le silence devant une injustice dépasse la lâcheté, pour devenir une complicité. Se taire quand on peut agir n'a pas de nom, cela reste pire qu'une veulerie, pire qu'une capitulation. Les dirigeants de ce monde fécale qui ferment l'œil sur une « bande territoriale » et ouvrent le robinet à un « chef de bande » ; ne sont pas au niveau de leurs nobles peuples. Ils n'ont, ni auréole, ni vaillance, ni héroïsme. De simples pourvoyeurs, serviles, vils et peureux, qu'ils soient présidents de circonstance ou roitelets d'inconstance.

Devant tant d'inégalités et d'injustice, de pauvreté et de mal-vie, ce monde a bien décréé son impuissance. Il est démissionnaire.

Dire que les peuples n'ont pas besoin de leaders qui puissent les guider en tenant tête à la domination économique et technologique des pays puissants, n'est plus en vogue.

Le leadership à connotation révolutionnaire, l'engagement, le challenge, le charisme et le gabarit d'hommes comme Boumedienne, Castro, Sadam ou Kaddafi- demeurés incompris par leur peuple- sont plus que nécessaires dans un monde qui tend à gérer seul, l'en-

semble de la Communauté internationale. Ces peuples là, ont été leurrés par les sirènes de la démocratie. Ils croyaient que celle-ci allait les faire nourrir, leur assurer l'école et la santé gratuites, un avenir radieux dans une économie prospère. Voilà venu ce maudit « printemps arabe » avec tous ses rêves évaporés une fois l'enthousiasme éteint. Les dirigeants d'alors ont été ou tués ou exilés pour des causes qui, paradoxalement n'ont pas disparu et subsistent encore avec plus de gravité. Il n'y a ni démocratie, ni progrès ni développement, ni paix intérieure. Bien au contraire, les divisions sociales, l'insécurité, la montée du tribalisme, l'intrusion des services étrangers, le détournement de richesses, des frontières passées sont, entre autres, le fruit de ces « révolutions printanières » concoctées ailleurs.

Ainsi, c'est ce même monde qui persiste à agir pour clouer ces peuples dans leur quête inaccessible d'ailleurs, de liberté et de libre détermination. Cependant, avec le génocide perpétré à Ghaza, les réseaux sociaux aidant, les peuples du monde se sont pris d'une conscience collective alerte et ont bravé toutes les interdictions de manifester leur soutien à la Cause palestinienne. L'opinion publique internationale s'en est totalement acquise. Toutes les capitales, les campus universitaires se sont joints à ce qui est devenue une affaire d'humanité qui concerne l'Univers, et non plus un sujet de dissertation arabo-musulman.

Ce monde si puissant, mais indifférent par ses gouvernements ne peut contenir longtemps la volonté populaire. Il n'y a que les peuples, dans une révolte internationale qui peuvent changer ce monde et le dégrasser de son abjecte lâcheté.

Acrobaties élyséennes sans limites et sans filet

Par Hadj Ahmed Bey

La dernière bourde présidentielle le a été l'imprudente dissolution de l'Assemblée. Depuis, les gouvernements successifs en instabilité structurelle, jouent aux acrobates comme leur président. La tactique de l'Elysée s'est alors déployée dans trois directions.

- Rester président en se débrouillant pour que personne d'autre ne puisse le devenir et ainsi tout faire pour se retrouver au second tour en face de M. Le Pen ou d'un clamping de la France extrême dont les Français ne veulent pas, en faisant jouer un « réflexe républicain » totalement factice.

- Exploiter les moindres ressources et fineries constitutionnelles de la V^{ème} (le 49-3 n'est pas le moindre) pour faire passer toutes les lois indispensables au maintien de son gouvernement minoritaire. C'est ainsi que le couple Macron-Bayrou (avec l'aide de nombreux autres acrobates à l'échine flexible) jouent de toutes les ambiguïtés des partis pour éviter que ne coïncide une majorité contre lui (un coup avec les « socialistes », un coup avec la Marine). C'est aussi ainsi que la V^{ème}, profondément remaniée, est devenue l'autre nom la IV^{ème}.

- Puisque la politique nationale ne lui réussit pas, il clame partout (avec l'aide d'un système politico-médiatique à son service parce que l'Elysée est entièrement voué au sien) que la Constitution confère au Président un « domaine réservé ». Tu parles Charles !

Depuis quelques décennies, en effet, les Présidents abusent de ce « domaine », surinterprètent la Constitution et font ce qui leur plaît sans demander l'avis des citoyens et de leurs représentants. Des bricolages dans l'arrière-boutique avec des commissionnaires leur suffisent.

Le problème est que les Français accepteraient à la rigueur volontiers qu'il en soit

ainsi, à condition que leur président soit à la hauteur de ses prétentions et des intérêts de la France.

La faillite présidentielle à l'intérieur est encore pire à l'extérieur. Sans remonter en détail à une multitude de « maladroites » et d'erreurs d'analyse, rien que ces derniers jours E. Macron, avec un sérieux et une virginité de jésuite, a battu des records de bêtises. Constatons.

1. D'abord en apportant un secours à un Groenland que personne ne lui demandé (de plus, les Danois, comme d'autres Européens, se prennent pour des Américains qu'ils ne seront jamais), Macron se mêle de ce qu'il ne peut maîtriser ni contrôler. Ce qui explique qu'il va recevoir un coup sévère sur le bec. Le « tarif » habituel infligé aux blablateurs vides et inconsistants.

2.- Au lieu de défendre et d'expliquer une politique internationale qu'on a du mal à discerner, il usurpe les prérogatives de la Commission (chargée des relations commerciales de l'Union) et parle au nom de l'Europe, abus pour lequel G. Meloni l'avait déjà tancé.

3.- Comble de confusions, alors que ni les Iraniens, ni les Israéliens et encore moins les États-Unis ne l'ont chargé de la moindre mission, il s'investit unilatéralement porte-parole de D. Trump au Canada (lors de la réunion du G7), et annonce ce que le président américain va démentir dans la foulée.

Si les Américains avaient une déclaration à faire sur cette question, ce n'est pas à un Français (a fortiori accessoirement président) de le faire savoir.

Donald Trump s'est dit dimanche « ouvert » à ce que le président russe, Vladimir Poutine, joue un rôle de médiateur dans le conflit entre Israël et l'Iran. Emmanuel Macron avait exprimé son désaccord

avec cette possibilité : « Je ne crois pas que la Russie, qui aujourd'hui est engagée dans un conflit de haute intensité et a décidé de ne pas respecter la charte des Nations unies, depuis maintenant plusieurs années, puisse être en quoi que ce soit un médiateur. »

Qui a demandé l'avis de cet intrus à propos d'un échange auquel il n'a pas été invité ?

Écoutons D. Trump parler de son « ami » Macron : « pour se faire de la publicité, a dit par erreur que j'avais quitté le sommet du G7 au Canada pour retourner à Washington pour travailler à un cessez-le-feu entre Israël et l'Iran. C'est faux ! ». « Il n'a aucune idée de la raison pour laquelle je suis maintenant en route pour Washington, mais cela n'a certainement rien à voir avec un cessez-le-feu ». « Volontairement ou pas, Emmanuel ne comprend jamais rien », a conclu lapidaire le locataire de la Maison Blanche.

Une claque de plus, après celle qu'il lui a infligée à Rome, le 26 avril dernier, après que Macron ait voulu s'immiscer dans des tractations entre Trump et Zelensky.

Une chaise a été retirée et le président français écarté d'un main ferme par Trump, s'est retrouvé les quatre fers l'amour propre en l'air. Le pauvre de Gaulle doit se retourner dans sa tombe.

Quand donc les Français se décideront-ils enfin à se débarrasser de ça ?

Sterile économiquement, financièrement, diplomatiquement... à recapituler ce que rapporte et ce que coûte ce saltimbanque à son pays, s'en priver serait assurément salutaire pour le budget qui préoccupe tant son gouvernement sous pression de plus en plus pesante de la part de la Commission, de la BCE et des marchés.

Notons au passage que D. Trump quitte prématurément et brusquement le G7 après une déclaration très générale et con-

venue. Il n'a décidément rien à partager avec ses larbins.

Et encore moins avec V. Zelensky qui espérait une audience qu'il n'aura pas, pour tenter d'attirer l'attention sur le sort de son pays qui n'intéresse même plus les médias occupés à compter les missiles iraniens et les bombardements israéliens. Le président ukrainien se plaint de voir partir vers Israël les armes qui devraient lui être fournies. Il fait mine de prendre conscience de la hiérarchie des priorités de ses « alliés » dont il n'occupe pas la place la plus élevée et continue à vouloir placer le débat à une hauteur que plus personne ne distingue.

Avec une com' toujours larmoyante et culpabilisante, il reprend un discours qui n'émue plus personne : la Russie « peut aujourd'hui se permettre de refuser toute proposition de cessez-le-feu, sans faire face à la réponse ferme qu'exigerait une telle situation de la part du monde civilisé. » Et le « monde civilisé » a d'autres chats à fouetter.

Ainsi en est-il des supplétifs imprudents qui se trompent dans leurs calculs, rejetés sans ménagement après usage.

Que Zelensky n'ait aucun regret. B. Obama ou J. Biden en aurait fait autant.

Il y a juste le style et l'emballage de l'communication majeure dans les gencives qui changent.

Les Européens vivent avec depuis 1945. Ils se sont débarrassés des chefs d'Etat, des gouvernements et des services diplomatiques inutiles, ils se racontent des histoires, ils se sont convaincus de vivre dans le « monde libre », ils reconnaissent et se soumettent au « patron » qui prélève l'impôt (comme la Ferme Générale, sous l'Ancien Régime et les mafiosi dans les années 30) qui les défend contre les désordres du monde et tous les « Empires du Mal ».

Avec un petit effort, on en prend vite l'habitude et on s'en remet.

Le crépuscule du contestataire ■ Son dernier passage à Marrakech

Dans les ruelles aux effluves d'épices et de jasmin de Marrakech, là où la lumière du soleil caresse la Koutoubia comme une amante passionnée, Rachid Nekkaz fit une apparition qui fit vibrer les pierres millénaires de la ville. Le lundi 17 mars, à l'heure où les ombres s'allongent sur les médinas, son pas hésitant se transforma en une marche envoûtante, défiant les lois invisibles d'un destin tout tracé.

Par Salah Lakoues

Tel un funambule audacieux sur le fil ténu de l'histoire, Nekkaz, par ses mots enflammés diffusés sur YouTube, osa redéfinir la légende de la mosquée Koutoubia. Dans un discours qui se voulait une ode à un passé réécrit, il invoqua l'esprit d'un calife algérien et de ses alliances oubliées, tout en évoquant le Sahara occidental comme un territoire aux voiles de justice en lambeaux. Ce n'était pas qu'un simple passage dans la ville ocre, mais une incursion poétique dans les méandres d'un récit historique en devenir.

Ce dernier passage, empreint de la tension d'un crépuscule incertain, se mua en un drame théâtral. Les autorités, telles des sentinelles d'un palais ancien, intervinrent pour faire taire cette voix rebelle. Bref instant suspendu entre la rébellion et l'obéissance, Nekkaz fut brièvement retenu, avant que le vent de la libération ne le porte à nouveau sur les chemins sinueux de la contestation.

Dans ce décor de Marrakech, où chaque mosaïque raconte une histoire et chaque ruelle résonne des murmures du passé, le militant algérien laissa une empreinte éphémère mais indélébile. Son passage devint le reflet d'un combat ancien, celui de l'âme qui refuse de se soumettre, une métaphore vibrante d'un désir de renaissance pour une Afrique du Nord unie, où les frontières ne sont que des lignes sur le sable balayées par le vent.

Ainsi, dans la ville aux mille visages, le souvenir de ce passage se mêle aux légendes urbaines, rappelant que, parfois, c'est dans le tumulte d'une arrestation que naît la plus belle des révoltes poétiques.

Le Chant du désert : l'Odyssée de Rachid Nekkaz pour un changement authentique sous le ciel brûlant du Sahara, alors que le vent emporte les sables et murmure les légendes d'antan, une silhouette solitaire entame une marche qui transcende la simple protestation. Rachid Nekkaz, homme aux multiples visages – entrepreneur, activiste et rêveur invétéré – s'inscrit dans la grande épopée d'une Algérie en quête de renouveau.

Ce fut à In Salah, au cœur d'un désert qui semble avoir gardé les secrets d'un passé glorieux, que la première note de son hymne contestataire résonna. Face aux projets d'exploitation du gaz de schiste, perçus comme une menace pour l'environnement fragile du Sud et les réserves d'eau qui nourrissent la vie, Nekkaz se dressa avec la fougue d'un guerrier moderne. Ses manifestations, teintées de passion et de défi, ne se limitaient pas à dénoncer un danger imminent, mais s'inscrivaient dans un appel vibrant à la préservation de l'âme d'une terre ancestrale.

De In Salah à Alger, de chaque coin de l'Algérie – les 58 wilayas – résonnaient de ses pas. Sa marche à pied, longue de plus de 3.000 kilomètres, n'était pas qu'un simple périple géographique : c'était une traversée symbolique, une quête où chaque village, chaque colline, chaque oasis devenait le théâtre d'un dialogue sincère entre l'homme et sa patrie. Sous le soleil impitoyable et la fraîcheur des nuits étoilées, Rachid Nekkaz ralliait les cœurs, semant la graine d'un changement pacifique.

Les routes poussiéreuses se transformaient en artères d'espoir. Au fil des jours, les rencontres avec des habitants au regard fier et déterminé tissaient le récit d'un peuple qui refusait que son territoire devienne le laboratoire d'expérimentations risquées menées par des multinationales. Dans ses



discours enflammés, il évoquait le besoin urgent d'un moratoire sur l'exploitation des ressources, un cri du cœur pour protéger non seulement l'environnement, mais aussi la dignité et l'avenir des générations futures.

Malgré les obstacles – arrestations impromptues, expulsion des lieux, et le regard méfiant des autorités – chaque embûche renforçait sa détermination. Car, pour Nekkaz, la politique n'est pas un jeu de pouvoir, mais l'expression authentique d'une volonté de transformation pacifique. Ses marches, teintées d'une poésie guerrière, rappelaient aux citoyens que le véritable changement se construit pas à pas, dans la solidarité, et dans le courage de défier un système qui semble souvent étouffer les voix dissidentes.

Ainsi, dans le tumulte des manifestations et la poussière soulevée par ses foulées, l'histoire d'un homme se conjugue au présent d'un pays en quête d'espoir. Rachid Nekkaz, par sa marche et par sa parole, incarne l'âme indomptable d'une Algérie qui aspire à un renouveau, où la liberté et le respect de la nature priment sur les intérêts économiques. Le désert, témoin silencieux de ses épreuves, garde en mémoire l'écho de ses pas – un chant éternel du changement.

Effectivement, loin d'être de simples coups d'éclat, ces actions incarnent une vision d'avenir pour l'Algérie. Elles ne relèvent pas d'une vaine quête de gloire, mais bien d'un engagement profond pour bâtir un pays nouveau, construit jour après jour par la vitalité et l'espoir de sa jeunesse. Chaque marche, chaque manifestation résonne comme un appel à la solidarité et à la transformation pacifique. En mobilisant les citoyens sur tout le territoire, l'initiative de Rachid Nekkaz se pose en véritable catalyseur du changement, offrant à ce jeune pays les outils pour se forger une identité forte et autonome, dans le respect de ses ressources naturelles et de son patrimoine culturel. Ces actions tracées dans le désert et au cœur des villes témoignent de la conviction que l'avenir se construit collectivement, et que la jeunesse, moteur de renouveau, est indispensable pour porter le flambeau d'une Algérie souveraine et éclairée.

Oui, l'engagement de Rachid Nekkaz pour les libertés individuelles ne s'est pas limité aux frontières de l'Algérie. Fidèle à ses principes de justice et d'État de droit, il a défendu le droit des femmes à disposer de leur propre corps, y compris celles qui portaient le niqab, en s'opposant aux lois qui leur imposaient des amendes en France et en Europe.

Sans être islamiste, mais au nom d'une certaine idée de la liberté, il a mis en place un fonds destiné à payer les contraventions

infligées aux femmes verbalisées pour le port du niqab, dénonçant ce qu'il considérait comme une atteinte aux droits fondamentaux. Cette initiative, largement médiatisée, lui a valu des soutiens, mais aussi des critiques virulentes. Pourtant, il est resté fidèle à son credo : un État de droit ne peut pas dicter aux individus comment s'habiller, et les libertés fondamentales doivent être défendues sans distinction idéologique.

Dans cette démarche, il a incarné une posture cohérente avec son combat pour la démocratie et la justice. De la lutte contre le gaz de schiste à In Salah à ses marches à travers l'Algérie, en passant par la défense des libertés individuelles en Europe, Rachid Nekkaz a construit un parcours atypique, souvent controversé, mais toujours animé par une vision : celle d'un monde où les citoyens ont le droit d'exister sans contrainte arbitraire, quel que soit leur choix de vie.

Rachid Nekkaz, qui a lui-même connu les raffres de la prison, dénonce avec véhémence ce qu'il perçoit comme un double standard judiciaire appliqué par la France. Selon lui, si Boualem Sansal, écrivain et figure controversée, est sévèrement sanctionné pour atteinte à l'intégrité territoriale, il est inadmissible qu'un ex-ministre comme Bouchouareb Abdeslam échappe aux mêmes rigueurs. Pour Nekkaz, cette inégalité de traitement ternit la crédibilité de la justice et appelle à une équité sans compromis. Ainsi, il demande à la France de cesser de faire preuve de favoritisme et d'extrader Bouchouareb Abdeslam, afin de rétablir un équilibre et de mettre fin à ce qui, selon lui, constitue une injustice flagrante.

Rachid Nekkaz se positionne comme un véritable catalyseur d'engagement pour la jeunesse. Pour lui, rien ne vaut une évolution pacifique et harmonieuse de l'Algérie, obtenue par le respect des règles et la participation active de chacun à la construction du pays. Son parcours, marqué par ses propres épreuves – notamment l'incarcération – et ses prises de position audacieuses, incarne l'idée que le changement se fait par le dialogue, la pédagogie et l'engagement citoyen.

Ainsi, en inspirant les jeunes à s'impliquer dans la vie publique et à défendre un état de droit équitable, il propose une vision où l'évolution sociale et politique se réalise de manière pacifique, renforçant ainsi le tissu démocratique et la cohésion nationale.

Sous le ciel infini du désert, où les vents chuchotent encore les récits des ancêtres, une nouvelle ère s'esquissait. L'Algérie, forte de son passé, s'engageait dans une transformation profonde, un voyage vers la modernité ancré dans les principes de la déclaration du premier novembre 1954.

Publicité



AOA Spa
Capital Social : 50 000 000 000 DA,
Registre du commerce : N° 31/00-0110058 B08
Siège social : Hai TAFNA, n°06 rue Benzrida Benaouda –Tour
Jasmin – lot n°146, 1er Etage – Oran
Tél/Fax : 041766230

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT

El Sharika El Djazairia El Omania Lii Asmida. « A.O.A Spa », lance un Avis d'Appel d'Offres National Ouvert Réf AOA : N° 21-MEC-2025 pour :

« Prestations de Maintenance préventives des machines rotatives »

Les Sociétés, intéressées, peuvent obtenir le cahier des charges après transmission par e-mail, d'une copie du registre de commerce, auprès du département C.C.C - AOA Spa :

« Département Consolidation et Conclusion des Contrats »

Courriel : spm@aoa.dz

La date limite de retrait du cahier des charges, est fixée à Trente (30) jours à compter de la date de parution du présent avis d'appel d'offres.

L'unique date de dépôt des offres, sera communiquée aux soumissionnaires par email, lors de l'envoi du cahier des charges

Aucune demande de prorogation reçue dans les 72 heures qui précèdent l'échéance du délai sus-indiqué, ne sera prise en charge.

Ahmed Zabana : «La tête haute jusqu'à l'échafaud»

Par Salah Lakoues

Il était une fois, dans les montagnes de l'ouest algérien, un jeune arbre droit et fier, enraciné dans une terre blessée mais digne. Cet arbre s'appelait Ahmed Zabana. Il n'était pas encore un cèdre centenaire, mais déjà il résistait aux vents coloniaux, aux haches de l'oubli, et aux chaînes qu'on voulait lui passer aux racines.

Zabana n'était pas un homme ordinaire. Il était de ces êtres rares que le destin trempe dans le feu avant de les livrer à la lumière. Dans les forêts d'Oran, il marchait le dos droit, le regard ardent, tenant dans son cœur un chant que les siècles d'occupation n'avaient pas pu étouffer : celui de la liberté.

Lorsque l'heure de l'insurrection sonna, il ne trembla pas. Il devint flamme. Dans l'ombre des montagnes, il prit les armes non pas pour tuer, mais pour réveiller. Chaque balle, chaque geste, chaque souffle était un appel lancé aux siens : « Debout, frères ! Debout, peuple ! Le joug a assez duré. »

Mais l'Empire veille, féroce, orgueilleux, incapable d'accepter qu'un simple indigène ose défier sa toute-puissance. Capturé, jugé, condamné... Le bourreau français ne portait pas seulement une robe noire ; il avait un nom : François Mitterrand, alors ministre de la Justice, celui qui tenait la clé de la grâce — et qui, au lieu d'ouvrir la cage, en referma la porte d'un geste froid.

Ce matin-là, à la prison de Serkadji, la guillotine ne coupa pas seulement une tête : elle coupa un souffle, croyait-on, elle coupa un espoir, prétendait-on. Mais ils se trompaient. Ce n'était pas un homme qu'ils tuaient : c'était une semence. Et cette semence, en tombant, réveilla mille racines dormantes.

LA LAME TOMBA ET LE SILENCE FUT LOURD

Mais aussitôt, dans les douars, les villes, les vallées, une rumeur monta : « Zabana est tombé, mais l'Algérie s'est levée ». On guillotina un homme, mais on forgeait un mythe. On voulait effacer une révolte, mais on allumait l'incendie. Le bois de Zabana, loin de se consumer, s'enflamma dans le cœur des jeunes, dans les chants des mères, dans la colère des anciens. Et Mitterrand ? Le futur président français, qui aimait à se draper dans les grands mots et les postures d'humaniste, porta sur ses épaules ce crime comme une ombre qui jamais ne le quitta. Derrière les discours, le verbe haut, il y eut toujours ce silence terrible du couloir de la mort, cette trace ineffaçable d'un homme à genoux, le cou tranché pour avoir aimé son peuple.

Aujourd'hui encore, quand le vent souffle sur les collines de Mascara, on entend parfois un frisson, un murmure. Ce n'est pas le vent seul : c'est l'esprit de Zabana.

NON PAS UN ESPRIT DE VENGEANCE, MAIS DE MÉMOIRE

Non pas un fantôme, mais une lumière.

Un cèdre abattu, oui. Mais de son tronc sont nés des milliers d'arbres libres. Et dans le silence des forêts algériennes, la voix du martyr dit encore : « Ils m'ont tué, mais je suis devenu racine. L'Algérie, elle, est devenue arbre.

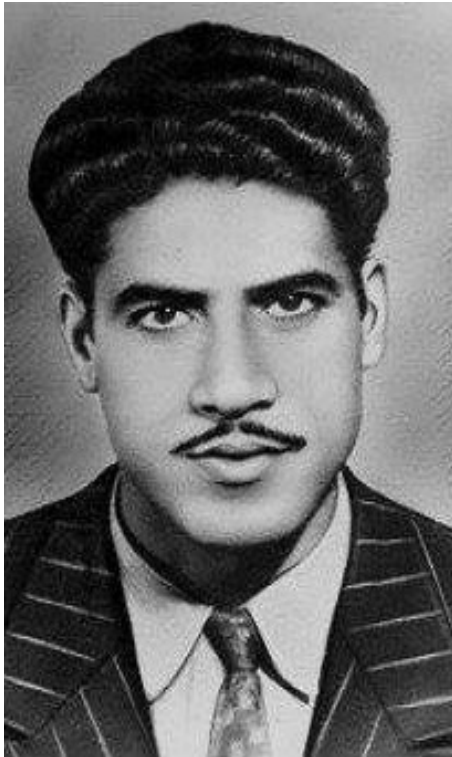
Ahmed Zabana : Le martyr aux bras enchaînés, au cœur debout

Chronique d'un cèdre que la douleur n'a pas courbé

Il n'était encore qu'un jeune rameau, un épi de feu dans les plaines d'Oranie, quand l'histoire le choisit. Ahmed Zabana, simple ouvrier devenu feu follet de la liberté, portait dans ses veines les douleurs d'un peuple bâillonné.

Quand la nuit coloniale semblait éternelle, lui, il alluma une étincelle. Une seule. Elle suffisait.

Une fresque romancée et métaphorique de l'homme devenu semence d'indépendance.



En novembre 1954, il se leva comme beaucoup, mais tomba le premier. Blessé au combat, capturé, il ne fut pas soigné. Les balles dans sa chair furent laissées là, comme des aiguilles dans un fruit. Et ce n'était qu'un début. Car l'homme fut livré à la machine du supplice. Ils torturèrent son corps. Ils lui brisèrent les os, lui arrachèrent les cris, mais jamais l'âme.

Ils le dénudèrent, le suspendirent, l'électrocutèrent. Ils crurent le réduire au silence. Mais Zabana, tel un chêne frappé par l'orage, ne céda pas. Il saignait, mais ne pliait pas. Il pleurait, peut-être, mais il parlait encore. Il disait : « Ma blessure est votre défaite. Car je souffre en homme libre. »

Quand vint le verdict, ce n'était pas la justice : c'était un décret de vengeance. Le ministre de l'époque, un certain François Mitterrand — futur chantre des droits de l'Homme — signa de sa main la mort du premier martyr guillotiné de la Révolution algérienne. Une signature glacée. Une sentence politique. Un glaive sur le cou du peuple insurgé. Mais avant que la lame ne tombe, Zabana prit une plume.

Dans sa dernière lettre, il n'écrivit pas pour se plaindre. Il écrivit pour transmettre. À ses parents, à sa mère surtout, il laissa un testament doux et déchirant : « Ne pleurez pas mon sort, car je meurs pour une cause juste. Mon sang nourrira la terre que vous cultivez. Dites à mes frères que je ne suis pas mort vaincu, mais libre. » « Je ne regrette rien. Mon seul regret est de ne pouvoir faire plus. Mais d'autres viendront. Mille autres. Et l'Algérie vivra. »

Ce fut son chant du cygne. Non pas un adieu, mais une promesse. Il ne parlait pas de haine, mais de dignité. Il n'évoquait pas la mort, mais la moisson à venir. À l'aube du 19 juin 1956, les portes de la prison de Serkadji s'ouvrirent sur l'horreur. Dans un couloir étroit, on traîna un homme amaigri, mais fier. Il avait 30 ans. Il avait déjà vécu mille vies dans la sienne. Ils posèrent sa tête dans la lunette. Le bourreau abaissa la lame. Silence. Mais pas pour longtemps.

Car dès que sa tête roula, les montagnes d'Algérie tremblèrent. Dans chaque village, dans chaque camp, dans chaque cellule de combattants, un nom s'éleva : Zabana.

Et derrière lui, l'armée des ombres devint légion. Aujourd'hui, il n'est pas un simple martyr. Il est l'arbre de tête, le premier fruit tombé qui donna naissance à une forêt d'insoumis.

Et si un jour, quelque passant s'arrête devant sa tombe, qu'il sache : ce n'est pas la fin d'un homme qu'il contemple, mais le

point de départ d'une nation debout.

AHMED ZABANA NE FUT PAS VAINCU

On le tortura, on le blessa, on le décapita. Mais il survécut, là où les puissants se fanent : Dans le cœur vivant d'un peuple libre.

« LA JUSTICE SOUS LA LAME : ZABANA ET LE MINISTRE AUX MAINS FROIDES »

Chronique d'un sacrifice politique sous le regard figé de l'Histoire

Il y eut un matin de juin 1956 où le silence de la Casbah fut plus lourd que les bombes, plus tranchant que les balles. Ce matin-là, un homme jeune, blessé, torturé, fut conduit à la guillotine. Il s'appelait Ahmed Zabana, et son nom allait devenir un feu sacré. Il n'était pas simplement un condamné : il était le premier martyr officiel de la Révolution algérienne, livré à la machine de mort française sous les ordres du ministre de la Justice d'alors : François Mitterrand.

Zabana n'était pas un criminel. Il était un insurgé. Un homme debout, qui avait pris les armes contre l'ombre du colonialisme. Capturé blessé, il fut torturé longuement, son corps meurtri, ses plaies jamais soignées. Puis jugé. Puis condamné. Et dans un dernier sursaut d'humanité administrative, la demande de grâce fut envoyée à Paris.

Mais là, dans les couloirs du pouvoir, le Garde des Sceaux François Mitterrand signa. D'un geste sec, presque bureaucratique. Pas d'émotion. Pas d'hésitation.

Il refusa la grâce, comme il le fit pour la majorité des condamnés du FLN. L'Histoire est têtue : Mitterrand approuva plus de 45 exécutions capitales pendant son mandat. Le glaive de la République, en Algérie, n'était pas aveugle : il était complice. Dans une lettre poignante à ses parents, Zabana écrivit avec des mots simples et brûlants :

« Je ne suis pas un criminel. Je suis un homme libre. Je meurs pour que notre peuple vive. » Ce fut son testament. Et ce fut sa victoire. Car là où les puissants croyaient briser une révolte, ils nourrissaient une insurrection.

LE SANG DE ZABANA FÉCONDA LA TERRE D'ALGÉRIE

Mais que dire de François Mitterrand, ce futur président que la France aimera couronner de vertus ?

Pendant la guerre d'Algérie, il fut l'un des plus hauts serviteurs d'une politique de répression brutale. Certes, il n'était pas le plus zélé, ni le plus bruyant. Il doutait, dit-on. Mais il resta solidaire de cette ligne dure, jusqu'à la fin de son mandat, par calcul ou par conviction. Il n'a jamais levé la voix contre les tortures, contre les exécutions, contre les déportations. Et il ne fit rien pour empêcher la mort d'un certain Fernand Iveton, ouvrier communiste, guillotiné pour avoir déposé une bombe désamorcée. Pas un mot, pas une main tendue. Seulement des signatures. Plus tard, il dira : « C'était une erreur. » Une phrase lâchée du bout des lèvres, bien des décennies trop tard, quand le sang était sec et que les cerueils avaient été scellés. Alors, oui, Mitterrand a tué Zabana. Pas de ses mains, mais de son silence. Pas par haine, mais par froide fidélité à un système colonial à l'agonie. Et cette fidélité, l'Histoire l'a notée au bas du décret de mort.

Aujourd'hui, Zabana repose en paix. Mais son nom, lui, reste un cri. Celui des peuples qui refusent de mourir dans l'oubli. Celui des mémoires que l'on ne guillotine pas. Et quelque part, dans l'ombre du Panthéon, là où reposent les grands noms de France, un fantôme traverse les couloirs : celui d'un ministre aux mains

froides et à la conscience lourde.

« LA LETTRE QUE LA GUILLOTINE N'A PAS PU TRANCHER »

Derniers mots d'Ahmed Zabana, premier martyr guillotiné de la Révolution algérienne. Le couloir était étroit, les murs épais, la lumière rare. La nuit s'infiltrait lentement dans la cellule, mais Ahmed Zabana, lui, ne tremblait pas. Il ne priait pas pour sa vie. Il priait pour la liberté. Il le savait : l'aube allait être sa dernière. Il avait vu les regards fuyants des gardiens, entendu le cliquetis sinistre des mécanismes de la machine. La guillotine était prête. Et à Paris, un homme nommé François Mitterrand, ministre de la Justice, avait signé sa fin d'un trait de plume. Mais avant de mourir, Zabana prit une plume bien plus puissante : celle de l'amour et du sacrifice. Et il écrivit.

« Mes chers parents, ma chère mère, »

Ses mots n'étaient ni rage, ni peur, mais douceur et foi, déposées sur le papier comme des fleurs sur une tombe à venir.

Il ne parlait pas en condamné, mais en soldat de Dieu et de la patrie, dont le sang serait l'encre d'une page nouvelle pour l'Algérie. « Si je subis un malheur quel qu'il soit, ne désespérez pas de la Miséricorde de Dieu, car la mort pour la cause de Dieu est une vie qui n'a pas de fin et la mort pour la patrie. » « ce n'est qu'un devoir. »

Ce n'était pas une lettre d'adieu. C'était un chant d'éternité. Il ne demandait pas qu'on le pleure. Il suppliait qu'on soit fier.

Car ce qu'on allait guillotiner à Serkadji, ce n'était pas un criminel. C'était un espoir enchaîné, une lumière qu'on voulait éteindre pour ne pas voir ce qu'elle révélait : la fin imminente de la domination coloniale. Il n'oubliera aucun nom.

« À toi, ma mère... à Nora, El Houari, Halima, El Habib... à mon cher frère Abdelkader... à tous ceux qui partageront votre peine. » Ce furent ses adieux. Mais aussi un testament. À travers ces noms, c'est tout un peuple qu'il embrassait une dernière fois. Et enfin, dans un souffle :

« Allah est Le Plus-Grand et Il est Seul à être équitable. »

Le lendemain, la lame tomba. Elle trancha la tête.

Mais elle ne trancha ni le courage, ni la mémoire, ni la justice que cette lettre contenait. Ahmed Zabana fut exécuté, oui, mais ses mots ont survécu à l'acier. Ils sont encore là, aujourd'hui, lus dans les écoles, murmurés dans les rues, récités comme une prière dans le cœur de ceux qui savent ce que valent le sang versé et les larmes retenues.

À Serkadji, ce 19 juin 1956, la France voulut tuer un homme.

Elle donna naissance à une légende. Car ce jour-là, ce n'est pas seulement Zabana qui écrivait sa dernière lettre. C'est l'Algérie elle-même qui écrivait sa première page libre.

Et cette page, aucune guillotine n'a jamais pu la refermer. Dernière lettre du condamné à mort

« Mes chers parents, ma chère mère.

Je vous écris sans savoir si cette lettre sera la dernière et cela, Dieu seul le sait. Si je subis un malheur quel qu'il soit, ne désespérez pas de la Miséricorde de Dieu, car la mort pour la cause de Dieu est une vie qui n'a pas de fin et la mort pour la patrie n'est qu'un devoir. Vous avez accompli votre devoir puisque vous avez sacrifié l'être le plus cher pour vous. Ne me pleurez pas et soyez fiers de moi. Enfin, recevez les salutations d'un fils et d'un frère qui vous a toujours aimés et que vous avez toujours aimé. Ce sont peut-être là les plus belles salutations que vous recevrez de ma part, à toi ma mère et à toi mon père ainsi qu'à Nora, El Houari, Halima, El Habib, Fatma, Kheira, Salah et Dinya et à toi mon cher frère Abdelkader ainsi qu'à tous ceux qui partageront votre peine. Allah est Le Plus-Grand et Il est Seul à être équitable.

Votre fils et frère qui vous aime de tout son cœur H'mida.

■ Prévention antisismique : le modèle nippon !



Par Cherif Ali*

LA CAPACITÉ D'INNOVER, D'INVESTIR, D'ÉDUIQUER ET DE TIRER LES LEÇONS DES ERREURS DU PASSÉ A FAIT DU JAPON LE PAYS LE MIEUX PRÉPARÉ AUX TREMBLEMENTS DE TERRE DANS LE MONDE

Si un tremblement de terre surgit, toutes les chaînes de télévision passent immédiatement à la couverture officielle des tremblements de terre, ce qui garantit que la population est bien informée sur les moyens de se mettre à l'abri. Cette couverture fournit des informations sur les tremblements de terre, les endroits où chercher une protection et l'approche éventuelle de tsunamis, donnant ainsi aux citoyens le temps de se réfugier sur des terres plus élevées.

Le Japon est un pays qui a connu plus que sa part de catastrophes naturelles, et conséquemment, il est devenu l'une des nations les mieux préparées au monde.

Son ambassadeur en Algérie, Kotaro Suzuki vient de participer à une cérémonie officielle de remise d'équipements à la Délégation nationale aux risques majeurs (DNRM) à Alger.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre du projet de coopération entre l'Algérie et l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) pour l'amélioration de la résilience face aux risques sismiques.

Ce projet ambitieux vise à soutenir les efforts algériens de diagnostic, d'évaluation et de renforcement des structures vulnérables, en particulier dans les zones à forte exposition sismique.

IL N'EN RESTE PAS MOINS QU'IL EST ADMIS QUE LES SÉISMES SONT IMPRÉVISIBLES ET IL N'Y A QUE LA PRÉVENTION QUI VAILLE EN MATIÈRE NOTAMMENT DE RESPECT DES RÈGLES DE L'URBANISME.

Il y a un peu plus de 30 ans d'ailleurs, Haroun Tazieff, le célèbre volcanologue français avait alerté sur le danger représenté par les constructions sauvages, le long du littoral algérien. Personne n'avait voulu écouter cet éminent expert étranger passé ministre et décédé depuis, qui séjourna en Algérie juste après le séisme d'El-Asnam, pour y donner quelques conférences sur l'origine des tremblements de terre et la manière d'en limiter les dégâts, notamment humains, sachant qu'on ne peut pas, dans l'absolu, les prévenir.

Si l'on avait pris compte de ses recommandations, ont dit certains, le bilan des victimes des séismes de Boumerdès en 2003 et d'Alger en 2014 auraient été, peut-être, moins lourds.

Mais comme on dit, à chaque chose malheur est bon et un chroniqueur l'a affirmé récemment «malgré les dégâts, les séismes ont cet avantage, ils révèlent souvent les contradictions des constructions humaines, celles de l'échafaudage des bâtiments ou celles de l'explication magique !».

Les experts sont unanimes, dans les tréfonds du sol algérien existent de multiples failles sismiques pouvant à tout moment devenir actives, soit légèrement, ce qui est le cas la plupart du temps, soit de manière violente, ce qui arrive parfois, comme à El Asnam, Boumerdès...

Le problème n'est pas dans l'existence de failles sismiques, la nature est ainsi faite, ni dans leur activation, quasi difficilement identifiable.

Il réside dans la prévention, c'est-à-dire la sensibilisation de la population pour l'acquisition de comportements de sauvegarde au moment de la catastrophe et dans la mise en place par les pouvoirs publics de normes techniques les plus sévères en matière de bâti.

Et enfin, dans les moyens humains et matériels à déployer au niveau des secours lors des catastrophes.

Des pays, tels que le Japon, ont pu combiner ces trois éléments et rendre ainsi l'exposition aux séismes la moins coûteuse en vies humaines et en dégâts matériels.

En Algérie, on est loin du compte : si quelques leçons ont pu être tirées des séismes de ces dernières décennies, d'autres à venir - et ils interviendront à coup sûr - seront ravageurs lorsqu'ils dépasseront une certaine intensité.

Et les séismes qui se sont produits notamment en Turquie et en Syrie ne seraient pas, hélas, les derniers d'autant plus qu'ils viennent dramatiquement mais opportunément rappeler le péril imminent qui menace toutes ces populations du bassin méditerranéen en général mais aussi celles occupant le vieux bâti d'El Hamri, Gambetta, des Casbah d'Alger, de Constantine, ou encore d'Annaba, qui ont dû, très certainement, ressentir, dans leur tête et

leurs tripes, l'onde de choc. Elles survivent toutes dans ces quartiers populaires où jadis, il faisait bon vivre mais aujourd'hui, ce sont des lieux funestes où des familles entières étouffées par les grabats de leurs immeubles et la bêtise humaine rendent l'âme, entre deux tremblements de terre, une inondation et surtout le sentiment d'avoir été abandonnées par ceux-là mêmes qui avaient la responsabilité de les prendre en charge et de les secourir.

Et ce n'est pas faute pour elles de les avoir alerté sur la précarité de leur situation et du péril planant sur leur tête !

La précarité de ces habitations de céans et d'ailleurs a atteint un seuil alarmant : le parc immobilier national, selon les professionnels, est constitué de 7 millions de logements dont 1,5 million d'unités menaçant ruine !

De plus il diminue, inexorablement, suite aux catastrophes naturelles et se réduit aussi par la faute de l'occupant qui néglige l'entretien de son habitation, qu'elle lui soit propre ou qu'elle relève du patrimoine public.

L'absence d'entretien, les attaques climatiques additionnées aux adaptations décidées de manière unilatérale par les occupants qui, non seulement s'approprient les espaces communs, mettent aussi en péril la vie de leurs colocataires en s'autorisant, pour certains, des constructions illicites sur les terrasses, au vu et au su de tout le monde, élus locaux compris, ajoutent à la précarité du vieux bâti.

ON L'AURA COMPRIS, IL NE SUFFIT PAS AUJOURD'HUI DE PRÉTENDRE RÉGLER LA CRISE DU LOGEMENT EN CONSTRUISANT DES NOUVELLES CITÉS, IL Y A AUSSI URGENCE À ASSURER LA MAINTENANCE DE CE QUI EXISTE DÉJÀ !

Il est important de comprendre que tout logement ou équipement a une durée de vie et qu'il est sujet, périodiquement, à une usure qu'il y a lieu de prendre en charge dans le cadre d'un programme concret de survie et de réhabilitation, avait souligné le Collectif national des experts architectes (CNEA) dans son livre blanc révélé en 2011.

Il avait proposé alors la création d'un «carnet de santé du bâtiment» ainsi que la mise en place «d'un fond national de l'amélioration de l'habitat et le lancement d'un programme de réhabilitation d'un vieux bâti».

A croire que le responsable de ce collectif prêchait dans le désert puisque les choses sont restées en l'état dans nos villes usées et ravagées par tant de catastrophes naturelles et leurs lots de morts et de blessés.

HÉRITÉ DE LA COLONISATION LE VIEUX BÂTI FAIT PEUR !

Il fera encore couler beaucoup de larmes, d'encre, de peinture, de plâtre, de promesses et d'argent facilement gagné par ces «bricoleurs» s'improvisant entrepreneurs en bâtiment !

Autre sujet, l'effolement qui suit le séisme se révèle, en définitive, plus meurtrier que le tremblement de terre en lui-même ; des personnes peuvent mourir parce qu'elles voulaient survivre ; dans un moment de folle panique, elles sont amenées à se défenestrer et le professeur Khiaïti de la Forem l'a bien expliqué «la peur dans ce genre de circonstances est tout à fait légitime, même si elle peut être contenue et structurée ; un séisme, lorsqu'il se produit, dans un laps de temps et durant cette période, l'individu ne contrôle plus ses réactions encore moins ses gestes ; il est désemparé parce que tout simplement il n'a reçu aucune formation dans ce sens».

Si les Algériens étaient sensibilisés sur les procédures à respecter en cas de tremblement de terre, ils ne chercheraient pas l'issue fatale, poursuivait l'expert !

En fait, tout le monde est responsable et personne n'est coupable dans cette affaire, ni l'école encore moins la protection civile qui auraient pu, pour le moins, prendre quelques initiatives utiles !

AU JAPON, IL Y A 30 À 40 SÉISMES PAR AN, MAIS CELA NE SUSCITE NI PANIQUE, NI AFOLEMENT CAR LES JAPONAIS SONT ÉDUQUÉS, FORMÉS ET SENSIBILISÉS POUR FAIRE FACE À CE PHÉNOMÈNE NATUREL !

Dans ce pays les experts et la population s'attendent depuis des années au «Big One !», un tremblement de terre aussi important que celui qui a touché le pays en 1923 faisant plus de 140.000 victimes. Entraînés depuis l'enfance les Japonais savent qu'ils doivent couper l'électricité, l'eau et le gaz et se précipiter sous une table, dès la première secousse tellurique. Au cas



où ils se retrouveraient prisonniers des décombres, certains ont pris des kits de survie pour tenir jusqu'à l'arrivée des secours et les écoliers disposent d'un casque de protection dans leur casier ; pour vous dire, les nôtres d'écoliers ne disposent même pas de casiers !

En 2009, près de 800.000 personnes dans le pays, dont le Premier ministre japonais, ont participé au grand exercice annuel et national de prévention, à la date anniversaire du grand tremblement de terre de 1923. Régulièrement, les camions de simulation sismique sont installés dans les rues dans le but de sensibiliser la population aux effets du tremblement de terre. Le nôtre de camion a été étrenné une ou deux fois, avec force caméras, et depuis on ne l'a plus revu !!!

Le Japon a le système d'alerte le plus évolué dans le monde même s'il n'est pas parfait, mais un bâtiment a plus de chance de s'écrouler si les responsables locaux ont triché sur les matériaux de construction pour récupérer de l'argent au passage, a indiqué un journaliste ; ce type de scandale s'est, notamment, produit en 2008, après le séisme de Suichuan en Chine, qui avait entraîné la destruction de plusieurs écoles.

Il s'est aussi produit chez nous à Boumerdès, où des cités flambant neuf se sont effaïssées comme des châteaux de cartes ; on n'a jamais retrouvé les boîtes noires et les responsables courent toujours !

Le séisme frappe et la bêtise tue et tuera encore si des enseignements ne sont pas tirés du dernier séisme :

·Il faut procéder à la destruction de tous ces immeubles périlleux pour disposer dans certains quartiers urbains d'«aires de rassemblement» pour les habitants, au cas où d'autres immeubles menaceraient de s'écrouler.

·Il faut tout revoir des normes des constructions parasismiques non pas pour arriver au niveau du Japon où les édifices sont montés sur vérins, ressorts, rails ou roulements à bille et soutenus par des amortisseurs ou haubans ce qui leur permet de faire face aux catastrophes naturelles mais pour au moins faire respecter les dosages de béton et rendre obligatoire le permis de construire !

Étant donné la régularité des tremblements de terre au Japon, toutes les maisons sont construites pour résister à un certain niveau de secousse, elles sont construites pour répondre à des normes antisismiques rigoureuses qui ont été fixées par la loi. Ces lois s'appliquent également à d'autres structures comme les écoles et les immeubles de bureaux.

De nombreuses structures sont construites de manière à devenir un peu plus flexibles en cas de secousse, et certaines sont construites en tôle-flon, ce qui permet aux bâtiments de bouger avec le choc, tandis que d'autres ont des bases gonflées, en caoutchouc ou remplies de fluide, qui peuvent absorber les chocs.

Le célèbre Skytree de Tokyo a été construit pour résister aux catastrophes naturelles en imitant la forme des anciennes pagodes en bois, qui ont survécu à des siècles de tremblements de terre.

Pour conclure avec ces urgences qui attendent nos responsables :

1. Il faut tout revoir au CRAAG, au CTC, chez les entreprises de réalisation.
2. Il faut redynamiser cette «Délégation aux risques majeurs» en lui confiant plus de prérogatives notamment en matière réglementaire.
3. Il faut être, dorénavant, exigeant en matière de qualité des produits et équipements destinés à l'habitat.
4. Il faut revoir tous les programmes des écoles de formation et exiger une remise à niveau de tous les professionnels qui sont sur le marché de l'architecture et de l'urbanisme.
5. Il faut engager une véritable politique de réaménagement du territoire, réviser le Schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT), et construire des villes modernes où il fera bon vivre avec de grands espaces de rassemblement, des aires de stationnement et de loisirs.
6. Il faut tenir compte des enseignements de tous ces séismes passés pour réviser et enrichir le Règlement Parasismique Algérien (RPA).
7. Il faut réfléchir à la mise en place «d'un ministère de la Protection civile et de la Population».

IL FAUT, IL FAUT, IL FAUT...

Il y a tellement de choses à faire qu'on ne sait plus, en fait, s'il faut :

·donner la priorité à la révision des plans ORSEC (800 communes en seraient dépourvues et des centaines d'autres doivent impérativement procéder à sa révision)

·ou changer ces responsables qui ont prouvé leur incompétence à prendre en charge ne serait-ce que le vieux bâti d'Alger, d'Oran et d'ailleurs, car, comme il a été affirmé par un éditorialiste, «c'est eux l'épicentre du problème !».

C'est là un véritable changement de paradigme qu'il faudrait engager, collectivement, et sans tardiveté pour reprendre ce bon mot de Cherif Rahmani auteur, par ailleurs, d'un excellent article** dans lequel il alerte sur les risques encourus par la «Mare nostrum» en plus de ceux décrits supra.

D'espace de contact et de rencontre, la Méditerranée est en train de basculer et de devenir une zone de tensions politiques, économiques et culturelles.

Les conflits multiples, ethniques, religieux et géostratégiques qui minent son équilibre, avec leurs lots d'exils, de violences et de tragédies (cf. drame dans l'enclave espagnole de Melilla) n'en sont que les signes avant-coureurs !

Pour conclure, rappelons qu'une réunion des «Présidents de l'Union africaine pour la Protection Civile et la Gestion des Risques de Catastrophes», présidée par Brahim Merad, le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire a permis aux participants de discuter de la proposition de l'Algérie relative à «la création d'un mécanisme régional contre les risques majeurs».

***Ancien Cadre Supérieur de l'Etat**

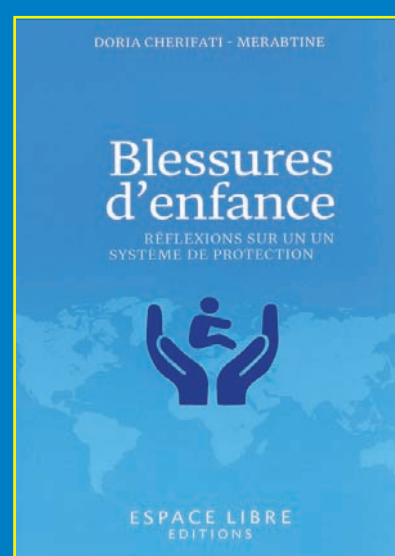
****La Méditerranée, une région vulnérable fortement exposée aux dérèglements climatiques par Cherif Rahmani Ambassadeur des déserts et des terres arides - Membre du Panel des éminentes personnalités du MAEP**



médiation

Par Belkacem
Ahcene-Djaballah
Livres

GRAINES DE CITOYENS... BLESSÉES

**BLESSURES D'ENFANCE.
RÉFLEXION SUR UN
SYSTÈME DE PROTECTION.**
Essai de Doria Cherifati-Merabtine. Espace Libre Editions, Alger
2024, 185 pages, 1.200 dinars.

On a déjà beaucoup écrit sur la violence en Algérie. Mais, cet écrit produit par une professionnelle de la protection de l'enfance vise d'abord et avant tout à proposer quelques pistes à explorer, pour rendre la protection de l'enfant plus effective et plus globale. Y a-t-il une spécificité de l'enfant algérien ?

En Algérie, l'enfant a une histoire qui l'ancre dans une autre, celle-ci nationale. Son vécu durant la période coloniale n'a pas toujours été facile (et la décennie rouge a aggravé les situations fragiles, avec l'exploitation immorale et la mort en plus), une grande partie a eu faim, a connu la misère, l'analphabétisme ou la déscolarisation... D'où, au lendemain de l'indépendance (350.000 enfants orphelins de guerre), les mesures prises en sa faveur dans le domaine de la scolarisation et de la santé seront perçues comme l'expression d'une justice sociale. Des millions d'enfants ont eu accès à l'instruction avec des résultats spectaculaires. En matière de santé aussi. Dès l'indépendance, la protection de l'enfance a constitué un centre de préoccupation majeure.

L'Algérie a pris d'importantes mesures pour protéger l'enfance. Des instruments ont été créés au niveau institutionnel, en particulier l'Organe national de protection et promotion de l'enfance. Toutefois, la complexification de la protection de l'enfance exige de parfaire ces instruments.

L'auteure pense que nous sommes dans une phase de «construction d'un système de protection». Selon elle, nous sommes devant un pré-système de protection. Les institutions fonctionnent encore en îlots. Elles sont fermées sur elles-mêmes au moment où il faut mettre en commun l'ensemble des informations que chaque institution détient sur les

situations de violences faites aux enfants. C'est pour cela qu'il est important de partager ce capital commun, de s'entendre sur les finalités que l'on assigne à la protection.

L'Auteure : Docteur en sciences sociales, enseignante-chercheuse (Université d'Alger), chargée du programme spécialisé de la protection de l'enfance à l'Unicef, durant douze années, jusqu'en 2014.

Couverture : Hamid Boutouchent

Table des matières : préface (Pr Houria Chafai- Salhi) / Enfance menacée/ Avant-propos/ Partie I : Violence et société (3 chapitres)/ Partie II : Violence et institutions (3 chapitres)/ Partie III : Traquer la violence : Des mesures concrètes (1 chapitre)/ Epilogue/ Postface (Pr Fadila Boumendjel-Chitour)/ Remerciements/ Acronymes/ Sources bibliographiques

Extraits : «De 1992 à 1998, 1.183 établissements scolaires dont 706 écoles primaires, 297 collèges et 103 lycées, 18 technicums et 1 institut technologique (Ite), etc., ont été détruits. En 1994, 915 classes du primaire et centres de formation professionnelle ont connu le même sort. L'année 1994 fut «l'année de la terreur» (p 37), «L'école apparaît comme un lieu propice à la violence, du moins elle permet de la visualiser. Elle se manifeste aussi bien dans son enceinte que dans son environnement immédiat» (p 93).

(Italie) appellent à repenser la justice des mineurs (dont les mineurs étrangers) ainsi que les politiques pénales conçues pour faire face aux problèmes de délinquance juvénile.

José Palma-Duran et Raul Ruiz-Callado exposent les réformes du système pénal des mineurs en Espagne.

Najat Bassou et Abdellatif Kidai analysent les diverses étapes de la construction de la justice des mineurs au Maroc.

Joselina Castro et Carla Cardoso (Portugal) posent la question de la protection et de la responsabilisation du mineur.

Les Auteurs : Laurent Mucchielli, Khedidja Mokeddem, Daphné Bibard, Ousmane Wague, Fatima-Zohra Delladj-Sebaa, Ester Massa, Stefania Crocitti, José Abdón Palma-Duran et Raul Ruiz-Callado, Najat Nassou, Abdellatif Kidai, Josefina Castro, Carla Cardoso, Souad Guerguabou.

Sommaire : Présentation/ Parcours de recherche (Entretien)/ Thèmes de recherche (9).

Extraits : «On peut admettre qu'un garçon puisse séjourner dans un centre de rééducation pour son bien et en sortir «plus expérimenté», «corrigé» ou tout simplement «rééduqué» comme le laisse

Avis Un plaidoyer pour une plus grande protection des enfants contre la violence. Un outil pédagogique original qui peut, peut-être, servir aux professionnels de l'enfance. Aussi, il pourrait servir de guide didactique entre les mains des parents soucieux de renforcer leur rôle d'éducateurs et des personnes sensibles aux souffrances des enfants.

Citations : «Il ne s'agit pas de prononcer le mot droit pour qu'il le soit réellement» (p 30), «La violence extrême peut se transmettre, même de façon inconsciente, d'une génération à l'autre et elle peut sauter des étapes. Si l'on n'y prend garde, elle peut réapparaître dans une période particulièrement conflictuelle» (p39), «La sanction n'est pas uniquement une simple punition, elle fait également partie du processus de «guérison» de la victime» (p 46), «Le droit à la protection passe par le lien qui se construit avec d'autres droits, méconnus du grand public et parfois même des professionnels de l'information» (p 74), «Un droit le devient quand il s'ancre dans la société et qu'il n'est plus uniquement l'affaire des institutions étatiques» (p 77), «La violence est loin d'être un phénomène banal, anodin. Elle est le fruit de nombreux dysfonctionnements, de la perversion des valeurs quand ce n'est pas leur absence» (p 103), «L'enfant, comme l'adolescent, est porteur de vie. Aux adultes de le préserver. Son statut dépend pour beaucoup de nous, adultes» (p163).

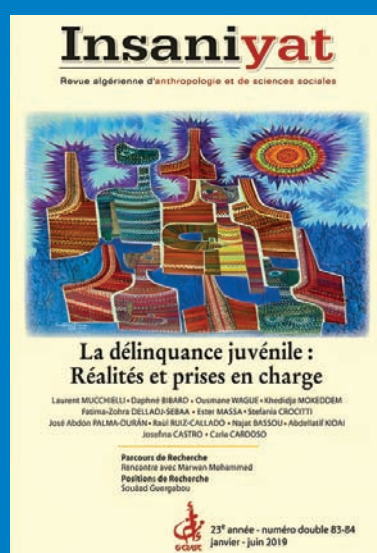
entendre la mission de ces centres. Il en va différemment pour une jeune fille séjournant dans l'un de ces centres qui se transforme en déviance irréversible, charriant une souillure morale indélébile» (Fatima Zohra Delladj-Sebaa, p 93).

Avis Très intéressant document, encore d'actualité (...)

Citations : «En Algérie, le traitement tant juridique que social des difficultés des adolescents à s'adapter aux normes sociales ne se fait pas de manière indifférenciée pour les filles et les garçons» (Fatima Zohra Delladj-Sebaa, p 93)

PS : Excusez la coquille commise involontairement dans notre «Raïna Raïkoun» du samedi 14 juin («COMMUNICATION Vs PENSÉE MAGIQUE») lire en fin d'article... «Tout ceci dit en gardant en notre for intérieur une part de rêves, d'espoirs et de foi».

(Fiche de lecture déjà publiée en avril 2022. Extraits pour rappel. Fiche complète in www.almanach-dz.com/population/bibliotheque/dalmanach)

**LA DÉLINQUANCE JUVÉNILE :
RÉALITÉS ET PRISES EN CHARGE.**
Essais de Insaniyat, Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales. Crasc, Oran, 23^e année, n double 83-84, janvier-juin 2019, 216 pages en français et 72 en arabe, 500 DA

Mise à niveau du port d'Oran Les travaux de confortement du quai de Dunkerque en bonne voie

Houari Saaïdia

Les travaux de confortement du quai de Dunkerque, au port d'Oran, lancés en novembre 2024, évoluent à un rythme soutenu conformément au planning du chantier et pourraient même s'achever avant le délai imparti, a-t-on appris de source proche du projet.

Par lots successifs, la mise à niveau de l'infrastructure du port d'Oran se poursuit pour mettre à jour ses différents compartiments en y apportant des améliorations en termes de capacité, de performance et du perfectionnement. Le projet en cours d'exécution relatif au confortement et à la rénovation du quai Dunkerque, l'un des 13 quais que compte ce port, est sur la bonne voie, près de 8 mois après son lancement. Après le confortement de la jetée, l'extension du terminal à conteneurs, la réhabilitation et le rempiètement des quais de Sénégal et de Conakry, notamment, c'est au tour du quai de Dunkerque de « se refaire une santé ». Le chantier n'est guère une tâche aisée : il est question de consolider et de conforter une levée de pierres et autres ouvrages de maçonnerie, en état d'usure assez avancé, constitué d'un mur de soutènement et longée d'une plateforme, sur une distance de 220 m, en plus d'un segment en quai vers la mer, long de 3,5 m, avec une profondeur de 9 m. Le tout en une durée maximale de 24 mois, délai contractuel. Mais Meditram, l'entreprise retenue pour l'exécution de l'opération, sait à quoi elle a affaire. Pour avoir eu à accomplir tant d'actions de ce genre à travers le territoire littoral national. Parmi lesquelles justement les projets similaires des deux quais «voisins» Sénégal et Conakry.

MEDITRAM À L'OEUVRE

Issue de la Société-mère Sonatram (Société nationale des travaux maritimes, créée en 1970), l'Entreprise publique économique méditerranéenne des travaux maritimes (EPE Meditram) a en effet largement l'expertise, l'expérience et les moyens humains et matériels lui permettant d'honorer son nouveau contrat

Quai Dunkerque, selon tous ses termes. Il faut savoir qu'avec la création de la filiale EPE Aldiph (Algérienne de dragage des infrastructures portuaires et hydrauliques) en 1998, la société-Meditram est depuis lors composée de quatre filiales : EPE Meditram basée à Réghaia (Alger), EPE Sotramo basée à Oran, EPE Sotramest, basée à Annaba et, enfin, EPE Aldiph, basée à Alger. Avec un plan de charges bien fourni, Meditram est actuellement présente à travers ses filiales sur plusieurs chantiers de travaux maritimes.

Pour un coût financier à hauteur de 900 millions de DA, ce projet a nécessité un montage entre les 'Travaux publics' qui intervient pour ce qui est des gros ouvrages, et l'Entreprise du port d'Oran (EPO), pour ce qui est des équipements.

MONTAGE FINANCIER DE 90 MILLIARDS ENTRE LA DTP ET L'EPO

Au terme des travaux et des équipements qui y auront lieu, le quai Dunkerque sera dans la possibilité d'accueillir un bateau de grand volume ou deux bateaux de moyen volume. Ce projet est pratiquement identique à celui lancé récemment et qui a porté sur la rénovation du quai de Conakry. Ce dernier a été réceptionné après l'achèvement des travaux de sa réfection. Le quai Conakry a été réceptionné après la fin des travaux de réfection et opérationnel dès l'été 2018. Il en est de même pour le quai du Sénégal ayant connu des travaux de réfection. Ce quai est destiné à l'accueil des navires de transport de voyageurs.

S'étendant sur 250 m de long et disposant d'une profondeur de 10 m, le quai secondaire Casablanca peut accueillir deux navires en même temps. La partie Est du port d'Oran a également connu des travaux de réhabilitation du quai commercial les Genêts, ces derniers s'étendent sur une longueur de 198 m et portent sur l'extension et le dragage sur une profondeur de 12 m. Le coût de ce projet se situait autour de 200 millions de DA puisés du budget de l'EPO. Ledit quai permet d'accueillir des navires de capacités de tonnage moyen et

d'exporter le clinker (ciment). Le quai commercial les Genêts, auquel s'ajoutent les quais du Ghazaouet et de Gabès devait être totalement dédiés à l'exportation de ce matériau de construction. Le port d'Oran dispose de 13 quais, de même qu'un terminal à conteneurs. Il est connecté à l'autoroute Est-Ouest via une voie express dite la pénétrante autoroutière du port d'Oran et dont une partie de 8 km est opérationnelle depuis août dernier.

OBJECTIF À TERME:

1,2 MILLION DE CONTENEURS PAR AN

Avec l'entrée en exploitation, dès janvier 2023, de l'extension du terminal à conteneurs, une plus grande dynamique a été insufflée au mouvement des marchandises, avec un effet d'entraînement automatique sur la promotion des exportations hors hydrocarbures.

Les travaux comprenaient la recharge en eau sur une superficie de 16,5 ha, portant la superficie totale à environ 24 ha, la réalisation d'un quai de 460 m de long et de moins de 14 m de profondeur, selon les normes internationales en vigueur au niveau du Bassin méditerranéen.

Cette opération d'extension a permis de recevoir des navires de grande taille (Panamax) d'un tonnage allant de 4.000 à 8.000 conteneurs, ce qui va permettre à terme le traitement de plus de 1 million de conteneurs par an. Ce projet important pour la façade ouest du pays permet au port d'Oran, qui fonctionne depuis selon les normes internationales, d'améliorer la qualité des services assurés.

Avec la mise en service du projet, 500.000 conteneurs par an sont traités, dans une première phase, et passeront progressivement à 1,2 million de conteneurs par an. Parallèlement à l'extension, le port d'Oran devait renforcer par l'acquisition de deux engins de déchargement des conteneurs des navires et de sept autres engins de chargement et de transfert des conteneurs du quai aux terminaux, ce qui donnera une grande mobilité et un nouveau dynamisme, qui contribueront au développement de l'activité de l'entreprise portuaire.

Lutte contre les intoxications alimentaires 196 kg de viandes blanches impropres saisis



K. Assia

Les éléments de la Brigade chargée de la protection de l'environnement et de l'urbanisme, relevant du service de la voie publique de la sûreté d'Oran ont réussi lors d'une sortie d'inspection et de contrôle à saisir une quantité de 196 kg de viandes blanches impropres à la consommation. Cette opération qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre la commercialisation de produits périmés a été effectuée en coordination avec les membres de la Commission de l'hygiène et de la santé de l'APC d'Oran et le Service vétérinaire. Elle a ciblé plusieurs commerces dont des boucheries. Les éléments d'intervention ont découvert que cette quantité ne répondait pas aux normes d'hygiène et de conformité. Parmi les infrac-

tions constatées, le non-respect de la chaîne de froid.

Des procédures ont été prises à l'encontre du contrevenant. Samedi dernier, une quantité de 130 kg de viandes et 266 morceaux de pain et de gâteaux et autres produits impropres à la consommation ont été saisis par les éléments de la Commission de la santé et de l'hygiène de l'APC d'Es-Sénia, en coordination avec le Service vétérinaire et les Inspecteurs du commerce.

Ce contrôle a ciblé plusieurs commerces et a révélé plusieurs infractions liées au non-respect de l'hygiène et à la qualité des produits destinés à la consommation. Notons que plusieurs appels sont lancés à tous les commerçants pour respecter l'hygiène et surtout la conformité des produits mis sur le marché notamment les denrées périssables.

Pour dynamiser l'entrepreneuriat universitaire Partenariat entre l'USTO-MB et l'Université Oran 1

J. Boukraâ

Dans une démarche visant à renforcer l'écosystème de l'innovation et de l'entrepreneuriat universitaire en Algérie, l'Université des Sciences et de la Technologie «Mohamed Boudiaf» (USTO-MB) et l'Université Oran 1 'Ahmed Ben Bella' ont procédé avant-hier à la signature de deux conventions de partenariat: une convention-cadre et une convention spécifique dédiées à la coopération entre les incubateurs universitaires des deux établissements. Ce partenariat marque une étape décisive dans la collaboration interuniversitaire régionale, et s'articule autour de plusieurs axes majeurs : La création de synergies dans les domaines de l'innovation, de l'entrepreneuriat et de la recherche appliquée ; La promotion des échanges entre étudiants, chercheurs et porteurs de projets innovants, le développement des programmes communs de formation, de mentorat et d'accompagnement, la mutualisation des ressources humaines, techniques et scientifiques disponibles dans les deux institutions et le renforcement du rôle des incubateurs comme leviers du développement économique local et national. La céré-

monie de signature s'est déroulée en présence du Professeur émérite Ahmed HAMOU, recteur de l'USTO-MB, du Professeur Abdelmalek AMINE, recteur de l'Université Oran 1, ainsi que de plusieurs vice-recteurs, responsables des incubateurs, représentants du Centre de Développement de l'Entrepreneuriat (CDE) et de la filiale de l'USTO-MB. Par cette initiative, les deux universités ambitionnent de stimuler l'émergence de projets à forte valeur ajoutée, portés par de jeunes talents universitaires, tout en facilitant leur transition vers le marché socio-économique.

En conjuguant leurs expertises, l'USTO-MB et l'Université Oran 1 démontrent une volonté claire : transformer les incubateurs universitaires en moteurs d'innovation, de création d'emplois et de valorisation des compétences étudiantes. Ce partenariat dépasse le cadre académique pour s'ancrer dans une vision de développement local et national, en lien direct avec les besoins du tissu socio-économique. Il illustre un engagement concret à faire de l'Université algérienne un acteur central dans la construction d'un avenir durable, inclusif et porté par la jeunesse.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Medeber Safia, 1 jour, Oran
El Mahdi Nacera, 62 ans, Bir El Djir
Belouf Houaria, 78 ans, Centre-ville
Dahou Nouria, 58 ans, Gambetta

Horaires des prières pour Oran et ses environs

23 dhou el hidja 1446
El Fedjr 03h58 Dohr 13h05 Assar 16h54 Maghreb 20h25 Icha 22h04



Glissement de terrain à Aïn El Turck Le wali ordonne le lancement immédiat des travaux de réaménagement

J. Boukraâ

Le Wali de la wilaya d'Oran, M. Samir Chibani, a souligné le caractère urgent de l'opération de réaménagement suite au glissement de terrain, survenu le 10 juin dernier, au niveau de la place du 20 Août, près du rond-point 'Chems' dans la commune d'Aïn El Turck. Lors d'une réunion de coordination tenue mardi, le wali a instruit fermement la direction des Travaux publics, celle des Ressources en eau, ainsi que la Société nationale des ponts et travaux d'art 'SAPTA' à entamer, sans délai, les travaux de stabilisation et d'aménagement du site a-t-on appris de la wilaya. Selon la même source « le transfert des réseaux (eau, gaz, électricité, etc.) est presque achevé, et les études ainsi que les travaux de réalisation incomberont au promoteur immobilier concerné ». Cette réunion, présidée par le wali, s'est tenue en

présence du chef de cabinet par intérim, du chef de daïra d'Aïn El Turck, des directeurs de l'Urbanisme, de l'Environnement, des Travaux publics, de la directrice des Ressources en eau, d'un représentant de la société SEOR, ainsi que de représentants de la société SAPTA et des bureaux d'études techniques. Au cours de cette séance, le wali a écouté les différentes propositions techniques avancées par les responsables de SAPTA, concernant le réaménagement et la sécurisation de la zone touchée. Il a insisté sur la nécessité de coordonner les efforts entre les différents intervenants, afin d'éviter tout retard dans la mise en œuvre des solutions préconisées. Pour rappel, le glissement de terrain s'est produit le 10 juin 2025, causant de fortes inquiétudes parmi les habitants des zones avoisinantes. L'incident a entraîné l'effondrement brutal d'une importante portion de la chaussée, provoquant un gronde-

ment inhabituel qui a semé la panique parmi les riverains. Par miracle, aucune victime n'est à déplorer. Aucune habitation n'a été touchée, et aucun dégât matériel majeur n'a été signalé, à l'exception des dommages constatés sur la voirie et l'environnement immédiat.

Les services de la Protection civile, la Police et les équipes techniques de la commune ont rapidement installé un périmètre de sécurité et interdit tout accès, tant piéton que motorisé, à la zone sinistrée. Dès l'annonce de l'incident, le wali avait donné des instructions immédiates pour éloigner tout danger potentiel des riverains vivant à proximité du site affecté. Grâce à cette mobilisation rapide des autorités locales, les travaux de réaménagement devraient permettre de stabiliser définitivement le sol, de protéger les habitations proches et de prévenir toute nouvelle dégradation de l'infrastructure urbaine.

Béchar Mises en garde contre les fraudes aux cartes bancaires

Pas moins de 125 affaires liées à la cybercriminalité, notamment les fraudes aux cartes bancaires et postales, ont été enregistrées depuis le début de 2025 par les éléments de la brigade de lutte contre la cybercriminalité, relevant de la sûreté de wilaya de Béchar, a-t-on appris auprès de ce corps constitué. Ces affaires criminelles, dont 84 ont été traitées à ce jour, portent essentiellement sur les fraudes liées aux cartes bancaires et postales, englobant diverses fraudes, tels le piratage des données, l'hameçonnage et le trafic de données de cartes bancaires, a-t-on

précisé en marge d'une journée de sensibilisation sur les risques de fraude, l'arnaque et l'escroquerie sur internet, a précisé la cellule de communication de la sûreté de wilaya. "Il est demandé aux citoyens d'être vigilants et de ne pas envoyer de photos de leurs cartes bancaires et postales ou toutes autres informations liées à leurs secrets bancaires ou de compte courants postaux", a-t-on souligné lors de cette journée de sensibilisation initiée par la direction locale du Crédit populaire d'Algérie (CPA). Ces actes dont plusieurs citoyens ont été victimes peuvent entraîner des pertes

financières importantes et des désagréments pour les victimes, a relevé, pour sa part, Fatima Zohra Moussaoui, cadre à la direction locale du CPA. Il est crucial pour tout citoyen victime de ce type d'agissements criminels de signaler rapidement la fraude à sa banque et aux autorités compétentes, pour l'application de la loi à l'encontre des cyber-malfaiteurs, ont tenu à souligner les cadres du CPA lors de cette rencontre, en faisant savoir, toutefois, qu'aucune plainte de fraude de carte bancaire n'a été enregistrée à la banque depuis le début de 2025.

Chlef « Faire de la wilaya un pôle d'investissement majeur »

Plus de 300 projets d'investissement ont été enregistrés au niveau des services du guichet unique de la wilaya de Chlef depuis son lancement en 2022, selon le directeur général de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI), Omar Rekkache. "Depuis son lancement en novembre 2022, le guichet unique de Chlef a enregistré 303 projets d'investissement, d'une valeur globale de plus de 60 milliards de DA", a indiqué M. Rekkache dans une déclaration à la presse à l'issue d'une visite de travail dans la wilaya. Ces projets permettront la création de plus de 7000 emplois directs au profit des demandeurs d'emploi de la wilaya, a-t-il ajouté, soulignant la coordination des efforts avec les autorités concernées pour augmenter ce nombre.

Le DG de l'AAPI a procédé, à l'occasion, à l'inauguration d'une boulangerie industrielle moderne

dans la commune de Chlef, outre l'inspection d'une unité industrielle de production de levure à Oum Droue, relevant de la société "Rahmoun" spécialisée dans les produits de l'industrie agro-alimentaire. Sur place, M. Rekkache a souligné la "grande importance de ces projets pour l'économie nationale" ainsi que "leur rôle dans la mise en œuvre des grandes orientations de l'Etat visant à promouvoir l'investissement productif et à consacrer un développement économique régional équilibré". Concernant le projet de production de levure, dont l'entrée en exploitation est prévue pour le premier semestre 2026, le Dg de l'AAPI a affirmé qu'il s'agit d'un projet "prometteur et très important", car il permettra de couvrir "la quasi totalité de la demande nationale en la matière, sans recourir à l'importation".

Il a ajouté, à ce titre, que l'Algérie importe actuellement pour près

de 100 millions de dollars de levure par an, soulignant l'importance de ce projet, au même titre qu'un autre projet similaire dont l'Agence assure l'accompagnement dans la wilaya de Djelfa. S'agissant de la boulangerie industrielle, sa capacité de production est estimée à près de 926.000 pièces de pain/jour, tous types confondus, en plus de la création de 100 emplois directs. Quant à l'usine de levure, dont la valeur de l'investissement est estimée à six (6) milliards de DA, elle produira 10.000 tonnes/an de levure sèche et 36.000 tonnes/an de levure fraîche, avec à la clé 300 emplois directs. "Nous œuvrons à faire de la wilaya de Chlef, qui connaît une dynamique économique, un pôle d'investissement majeur", a assuré M. Rekkache, réitérant l'engagement de l'Etat à soutenir et accompagner la mise en œuvre des projets d'investissement sur le terrain.

Mascara Appel à accélérer les travaux d'un projet routier



Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekhroukh a reçu, mardi, des membres de l'Assemblée populaire nationale (APN) de la wilaya de Mascara avec lesquels il a évoqué les préoccupations liées au secteur dans cette wilaya, indique un communiqué du ministère.

Lors de la rencontre qui s'est déroulée au siège du ministère, les députés ont évoqué en particulier l'importance de parachever le projet de réalisation de la pénétrante reliant Mascara à l'autoroute est-ouest, afin de désenclaver la région et d'impulser la dynamique économique et sociale. Ils ont également

souligné la nécessité de promouvoir certaines routes nationales à travers l'augmentation de leur capacité d'accueil, notamment la RN 06 dans son tronçon reliant Mascara et Saïda, ainsi que la route nationale N 07 reliant Mascara et Relizane. Les députés ont souligné aussi l'importance de la maintenance du réseau des routes nationales et chemins de wilaya dans l'amélioration de la circulation routière, outre la maintenance de certains tronçons de l'autoroute est-ouest traversant la wilaya vu l'importance stratégique de cet axe vital devant relier l'est et l'ouest. Le raccordement de la wilaya de Mascara au réseau ferroviaire

national a également été évoqué dans la perspective de renforcer les moyens de transport durables, d'étendre le raccordement de la wilaya aux autres régions au service du développement local, et à alléger la pression sur le réseau routier. A cette occasion, le ministre a affirmé "avoir pris en considération toutes les préoccupations soulevées lors de cette rencontre", s'engageant "à les prendre en charge dans le cadre des moyens disponibles et en adéquation avec les orientations et objectifs visant à moderniser et à développer les infrastructures de base à travers toutes les wilayas du pays", conclut le document.

Naâma Neuf piscines ouvertes pour la saison estivale

Deux piscines semi-olympiques et sept piscines de proximité ont été ouvertes dans la wilaya de Naâma à l'occasion de la saison estivale 2025, a indiqué, mercredi, la direction de la Jeunesse et des Sports. Ces infrastructures sportives, qui ont été rouvertes après avoir été réhabilitées et avoir bénéficié de travaux de maintenance générale, représentent des espaces de détente importants pour les enfants et les jeunes, durant les vacances d'été, et contribuent également à la promotion de la natation dans la wilaya, a souligné le direc-

teur du secteur, Djamel Afeur. Tous les moyens matériels et humains ont été mobilisés pour assurer le succès de la saison estivale 2025.

Plus de 40 maîtres-nageurs ont été formés par la Fédération algérienne de sauvetage, de secourisme et d'activités subaquatiques afin d'encadrer les établissements de baignade ouverts, selon le même responsable.

Concernant l'organisation des camps d'été, le secteur a entamé l'élaboration de programmes d'excursions et de destinations touristiques dans le cadre du plan spécial pour l'été 2025, a-t-on précisé.

Adrar Une équipe médicale du CPMC à pied d'œuvre

Une équipe médicale du Centre national de lutte anti-cancer Pierre et Marie Curie (CMPC-Alger) est à pied d'œuvre à Adrar, dans le cadre d'un jumelage inter-hôpitaux, dans le domaine de l'oncologie, de la chirurgie anti-cancéreuse et des maladies hématologiques, selon les responsables du Centre anticancer (CAC) d'Adrar.

Pilotée par la direction de la Santé et de la Population de la wilaya d'Adrar, l'opération, regroupant des praticiens spécialistes en oncologie, a permis de s'enquérir du protocole de chimiothérapie adopté, avant de tenir une séance de coordination de cette opération de jumelage qui se poursuivra jusqu'à la fin de semaine en cours, a indiqué le directeur du CAC-Adrar, Abdelkader Kebir. Le programme de ce jumelage, décliné en deux volets, médical et de formation, a été amorcé par des interventions menées au niveau du service d'oncologie et de chirurgie, où quatre opérations chirurgicales ont été effectuées "avec succès" sur des cas délicats, en plus de définir les protocoles thérapeutiques de plusieurs malades, a-t-il précisé.

L'initiative vise aussi à offrir un

espace d'échange d'expertises en matière de traitement des tumeurs cancéreuses et des maladies hématologiques, et d'imprimer le staff paramédical sur les préparations des traitements de chimiothérapie au niveau de la pharmacie centrale et les modes de leur administration aux malades par les infirmiers, a expliqué, de son côté, le coordinateur des paramédicaux de cette mission, Abderrazak Meziani. Par ailleurs, le Centre de transfusion sanguine du CAC-Adrar poursuit jusqu'à jeudi ses actions de sensibilisation sur le don de sang, dans le cadre de la célébration de la journée mondiale de don de sang, et ce au niveau de la place des Martyrs, au centre-ville d'Adrar, afin d'accueillir un maximum de donneurs de sang, a fait savoir la cheffe de service du Centre de transfusion, Fatma Belguendouz.

L'initiative a pour objectif de collecter un maximum de poches de sang pour la banque de sang du CAC, comporte aussi une action de sensibilisation au profit des enfants à travers des activités ludiques et des concours de dessins pour ancrer la culture du don de sang dès le jeune âge, selon la même source.

El Bayadh Les startups pour mieux lutter contre la désertification

Les participants à un colloque national sur "la réhabilitation des écosystèmes steppiques et la lutte contre la désertification", tenu à El Bayadh, ont mis en avant les efforts de l'Algérie dans le développement durable et la lutte contre la désertification à travers notamment la réhabilitation du barrage vert comme projet stratégique.

Les participants à cette rencontre, initiée par la conservation des forêts de la wilaya en collaboration avec le centre universitaire "Nour El Bachir" d'El Bayadh, à l'occasion de la Journée mondiale de la lutte contre la désertification et la sécheresse, placée cette année sous le thème "récupérer les terres, libérer les opportunités", ont convenu que l'obtention de résultats tangibles et positifs du projet de réhabilitation du barrage vert dans les 13 wilayas concernées, confirme l'engagement des pouvoirs publics à lutter contre la dégradation des écosystèmes et à œuvrer pour la protection des zones steppiques contre les effets de la sécheresse et de l'avancée du sable.

Dans son allocution d'ouverture, le secrétaire général de la wilaya d'El Bayadh, Akli Ouali, a estimé que les efforts conjugués de tous les secteurs concernés, ainsi que le recours aux technologies modernes pour améliorer les sols et réguler l'activité pastorale, permettront "d'atteindre les objectifs de la réhabilitation du barrage vert, conformément aux directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, qui accorde une attention particulière à la réalisation de l'approche économique et environnementale de cet important projet".

De son côté, le professeur et chercheur Khelladi Mederbel de l'Université Ahmed Zabana de Relizane, a souligné l'importance d'exploiter des projets innovants et d'adopter des plateformes d'intelligence artificielle pour collecter et analyser des données détaillées afin de prendre les décisions appropriées et de développer des solutions efficaces pour réhabiliter les écosystèmes steppiques et lutter contre la désertification.

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة السكن والعمران والمدينةENTREPRISE NATIONALE DE PROMOTION IMMOBILIERE
EPE - SPA / ENPI
Capital : 1 000 000 000, 00 DAالمؤسسة الوطنية للترقية العقارية
م.ع.ا - م.ن.ا - م.ت.ع
رأس مال : 1 000 000 000, 00 د.جDIRECTION REGIONALE OUEST
REF N° 124/DROENPI/2025

Oran le 2025 13

DECISION DE RESILIATION UNILATERALE N° 01 DU 2025 13

DU MARCHÉ PORTANT ETUDES ET REALISATION DES TRAVAUX EN TCE DES 09 LOGEMENTS
PROMOTIONNELLES LIBRES TYPE VILLAS EN R+1* AVEC COURS ET GARAGES Y COMPRIS VRD AU CENTRE-
VILLE TIARET COMMUNE DE TIARET WILAYA DE TIARET CONCLU AVEC L'ENTREPRISE ETP HADIDI MOHAMED.Projet : 09 Logements Promotionnelles libres Type Villas en R+1* au centre-ville Tiaret commune de Tiaret
Wilaya de Tiaret.

- ✓ Vu les statuts juridiques N°348/2009 DU 06 mai 2009 de l'Entreprise Nationale de Promotion Immobilière «ENPI.EPE/SPA».
- ✓ Vu le procès-verbal du 26/05/2009 de l'Assemblée Générale extraordinaire, portant fusion et absorption des EPE/EPLF par EPE/ENPI.
- ✓ Vu la décision N°382 du 28 mars 2020, portant la réorganisation de l'Entreprise Nationale de Promotion Immobilière «ENPI.EPE/SPA».
- ✓ Vu la décision N°265 du 03/04/2018, portant la réorganisation et création de la DIRECTION REGIONALE OUEST
- ✓ Vu le procès-verbal du conseil d'administration n°05 en date du 20/05/2025, notamment décision n°02 portant désignation de Monsieur HAMAMES Abdelouahab en qualité de Directeur Général de l'Entreprise Nationale de Promotion Immobilière «ENPI.EPE/SPA».
- ✓ Vu la décision N°336/ENPI/2024 du 05/04/2025, relative à la nomination de Monsieur MEZRAG Abdelkader en qualité de Directeur général adjoint au niveau de la Direction générale, chargé de la gestion des affaires de la Direction Régionale Ouest de l'ENPI-SPA.
- ✓ Vu la procédure de passation des marchés et commandes finances sur fond propres de L'EPE-ENPI-SPA Version- mars/ 2022. article 26.9.4 intitulé « résiliation unilatérale».
- ✓ Vu le marché approuvé par la commission Centrale des marchés sous le Numéro de visa 68/2025 en date du : 21/04/2025 portant sur Etudes Et Réalisation Des Travaux En TCE Des 09 Logements Promotionnelles Libres Type Villas En R+1* Avec Cours Et Garages Y Compris VRD Au Centre-ville Tiaret Commune De Tiaret Wilaya De Tiaret conclu avec l'entreprise ETP HADIDI MOHAMED, Sise à Rue Commandant SI ZOUBIR N°04 - Tiaret .
- ✓ Vu l'ODS de démarrage des travaux notifié le : 21/04/2025. sous le N° : 15/R/2025/DRO/ENPI du 21/04/2025.
- ✓ Vu le délai contractuel de Dix (10) Mois dont : délai des études Un (01) Mois, délai de réalisation des travaux Neuf (09) mois.
- ✓ Vu le courrier de la direction de projet de Tiaret N° 681 du 05/06/2025 portant sur l'information du décès du gérant de l'entreprise Monsieur HADIDI MOHAMED.
- ✓ Vu le certificat de décès N° 2575 du 25/05/2025 portant sur le décès du partenaire Cocontractant Monsieur HADIDI MOHAMED.

Et en application de l'article V.21.03 du marché en ce qui concerne la résiliation.

DECIDE

Article premier :

Est résilié unilatérale ; pour motif décès du gérant ; du marché approuvé le 21/04/2025 sous le N°68/2025 portant Etudes Et Réalisation Des Travaux En TCE Des 09 Logements Promotionnelles Libres Type Villas En R+1* Avec Cours Et Garages Y Compris VRD Au Centre-ville Tiaret Commune De Tiaret Wilaya De Tiaret d'un montant de 122 451 371.17 DA/TTC et un délai de réalisation de Dix (10) mois conclu entre l'ENPI Direction Régionale Ouest et l'entreprise ETP HADIDI MOHAMED. Domiciliée Sis rue commandant SI ZOUBIR N°04 - Tiaret.

Article 2 :

La situation financière du projet se résume comme suit :

• Le montant du marché initial	122 451 371.17	DA/TTC
• Le montant des travaux réalisés :		
- Etudes	0.00	
- Réalisation	0.00	
• Le montant des travaux perçu :		
- Etudes	0.00	
- Réalisation	0.00	
• Le montant des travaux réalisés non facturé :		
- Etudes	0.00	
- Réalisation	0.00	
• Le montant cumulé de la retenue de garantie est de	0.00	
• Le montant des travaux Reste à Réaliser :		
- Etudes	1 520 694.26	
- Réalisation	120 641 745.00	

Article 03 :

Messieurs,

Le chef de département suivi des travaux.

Le chef de département études et marchés.

Le chef de département finances et comptabilités.

Le Directeur de Projets de Tiaret.

Sont chargés chacun en ce qui concerne de l'application de la présente décision

Article 5 :

Un extrait de la présente décision sera publié aux quotidiens nationaux en arabe et en français.

Fait à Oran, le
La directrice des projets de TiaretFait à Oran, le
Le Directeur Régional Ouest.Rond Point des Castors - Oran
Tél : 041 85 36 10 / 041 85 36 11
Fax : 041.85 36 12
BP. 0061 Hal IBN SINA - ORANEPE - Algérie Télécom - SPA
Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen
NIF : 000 216 001 808 33713010
Sous-Direction Fonctions Support
Département Achats et LogistiqueAVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL OUVERT AVEC EXIGENCE DE
CAPACITES MINIMALES
N°07/AT/DOT13/SDFS/DAL/ACHAT/2025

Un avis d'appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales est lancé pour : Réalisation d'infrastructures d'accueil, pose et raccordement de câbles à fibre optique des liaisons :

N° Lot	Désignation (Localité/Tronçon)	Distance GC (Km)	Distance FO (Km)
01	Uplink Kebbar	06.5	06.6
02	Uplink Ben chaib (Fehoul)	05	05.11
03	Oum El OULO - intersection CW53	03.30	12.85
04	Bordj Arima-Tizaghane	04.50	04.60

Les candidats peuvent soumissionner pour un ou plusieurs lots.

Pour les paliers 01 et 02, l'attribution du marché se fera pour un (01) ou deux (02) lots par soumissionnaire, comme indiqué dans le système d'évaluation prévu dans le présent cahier des charges.

Pour le palier 03, il ne sera attribué qu'un (01) seul lot par soumissionnaire comme indiqué dans le système d'évaluation prévu dans le présent cahier des charges.

Toute offre présentée pour un lot particulier doit couvrir l'ensemble des tâches et fournitures exigées pour ce lot.

Les offres portant seulement une partie du lot ne seront pas acceptées.

NB : Pour les paliers 01 et 02, l'établissement du contrat se fera par lot.

ELIGIBILITE DES CANDIDATS :

La participation au présent appel d'offres national ouvert avec exigence de capacités minimales est destinée uniquement aux entreprises ayant l'une des activités suivantes comme activité principale ou secondaire :

- Ressource en eau ;
- Hydraulique ;
- Voirie et réseaux divers (VRD) ;
- Les travaux publics ;
- Infrastructure passive de Télécommunication ;

Selon les paliers suivants :

Palier 01 : Pour les lots dont la distance est inférieure ou égale à 10 Km :

- Les entreprises ayant la qualification une (01) ;
- Les entreprises nouvellement créées durant l'année de l'appel d'offres quelles que soient leurs qualifications ;
- Les entreprises issues des dispositifs ANADE et CNAC, en cours de bénéfice d'avantages conférés par ces dispositifs quelles que soient leurs qualifications.

Palier 02 : Pour les lots supérieurs à 10 Km et inférieurs à 50 Km : le soumissionnaire doit justifier d'une qualification et classification professionnelle de catégorie de deux (02) à six (06).

Palier 03 : Pour les lots supérieurs ou égaux à 50 Km : le soumissionnaire doit justifier d'une qualification et classification professionnelle de catégorie sept (07) et plus.

La vérification de la satisfaction du seuil de qualification minimum exigé est déterminée à travers les certificats de qualification et de classification professionnelle.

NB :

1- Si plusieurs certificats de qualification dans le domaine des ressources en eau, hydraulique, voirie et réseaux (VRD), travaux publics, infrastructure passive de télécommunications sont présentés par les entreprises dans le cadre du groupement, le certificat de qualification la plus élevée sera pris en considération lors de la vérification des dossiers d'éligibilité des offres.

2- Les soumissionnaires présentant le certificat de qualification et classification professionnelle le plus élevée doit se présenter comme chef de file du groupement sous peine de rejet.

Les entreprises intéressées par la présente consultation, peuvent retirer le cahier des charges auprès de la structure contractante d'Algérie Télécom accompagnées du cachet de l'entreprise à l'adresse suivante :

Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen
Sous-direction Fonctions Support
Département Achats et Logistique
Service des Achats
Boulevard Pasteur (face la wilaya)
TLEMCEM - Algérie

Contre le versement d'un montant de cinq mille dinars algériens (5000 DA) non remboursable, le paiement se fera auprès de la banque BNA Agence 512 Tlemcen, représentant les frais de documentation et de reprographie par versement au compte bancaire : Compte en dinars N°001.00512.0300.000.075.24.

PRESENTATION DES OFFRES :

Les candidats doivent insérer le dossier administratif, l'offre technique et l'offre financière dans des enveloppes séparées et fermées, en indiquant, sur chaque enveloppe, la dénomination du soumissionnaire, la référence et l'objet de l'appel à la concurrence ainsi que, sur chaque pli correspondant, la mention « dossier administratif », « offre technique » et « offre financière ».

Le dossier administratif comprend un (01) original (format papier) plus le dossier en format électronique inséré dans une enveloppe portant l'indication sur la référence et l'objet de l'appel d'offres et la mention dossier administratif

L'offre technique comprend un (01) original (format papier) plus l'offre en format électronique insérée dans une enveloppe portant l'indication sur la référence et l'objet de l'appel d'offres et la mention offre technique

L'offre financière comprend un (01) original (format papier) plus l'offre en format électronique insérée dans une enveloppe portant l'indication sur la référence et l'objet de l'appel d'offres et la mention offre financière.

Les trois (03) enveloppes sont insérées dans une seule enveloppe externe fermée et anonyme, sans aucun signe d'identification du soumissionnaire, comportant uniquement les mentions suivantes :

Avis d'Appel d'Offres National Ouvert Avec Exigence De Capacités Minimales
N°07/AT/DOT13/SDFS/DAL/ACHAT/2025
Réalisation d'infrastructures d'accueil, pose et raccordement de câbles à fibre optique des liaisons :

Lot N°01: Uplink Kebbar
Lot N°02: Uplink Ben chaib (Fehoul)
Lot N°03: Oum El OULO - intersection CW53
Lot N°04: Bordj Arima-Tizaghane

Adresse : Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen
Boulevard Pasteur (face la wilaya) - TLEMCEM

« A n'ouvrir que par la commission d'ouverture des plis et d'évaluation des offres »

Les offres doivent être déposées à l'adresse suivante :

Direction Opérationnelle des Télécommunications de Tlemcen
Sous-direction Fonctions Support
Département Achats et Logistique
Service des Achats
Boulevard Pasteur (face la wilaya) - Tlemcen - Algérie

La durée de préparation des offres est fixée à quinze (15) jours calendaires à compter de la première date de parution du présent avis dans la presse nationale.

La date et heure limites de dépôt des offres sont fixées au dernier jour de préparation des offres de 08h00 à 13h00.

Si ce jour coïncide avec un jour férié ou un jour de repos légal (vendredi et samedi), la durée de préparation des offres est prorogée jusqu'au jour ouvrable suivant, dans les mêmes heures.

Les soumissionnaires sont conviés à assister à l'ouverture des plis des offres techniques et financières, qui aura lieu en séance publique, le même jour correspondant à la date du dépôt des plis à 13h00 à l'adresse précitée.

Les candidats restent tenus par leurs offres pendant une période de cent quatre-vingts (180) jours à compter de la date d'ouverture des plis.

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE LA SANTEWILAYA D'EL-BAYADH
ETABLISSEMENT PUBLIC DE SANTE
DE PROXIMITE D'EL-BAYADH
N° : 466 / 2025
TEL : 049.60.47.93

AVIS DE RECRUTEMENT

L'établissement public de santé de proximité d'EL BAYADH lance un Avis d'appel au concours pour les recrutements suivants :

Grade	Mode de recrutement	Conditions d'accès	Spécialité	Nombre de postes ouverts	Lieu de travail	Autres conditions
Médecin généraliste de santé publique	Concours sur Titre	Parmi les candidatures titulaires d'un diplôme de docteur en médecine ou d'un titre reconnu équivalent	Parmi les candidatures titulaires d'un diplôme de docteur en médecine ou d'un titre reconnu équivalent	05	EPSP EL-BAYADH	
Ingénieur d'état en Informatique	Concours sur Titre	candidats titulaires d'une diplôme d'Ingénieur d'état en Informatique ou d'un titre reconnu équivalent	candidats titulaires d'une diplôme d'Ingénieur d'état en Informatique ou d'un titre reconnu équivalent	01		résidence Au niveau La commune D'EL BAYADH
documentaliste-archiviste	Concours sur Titre	candidats titulaires d'une diplôme licence en bibliothéconomie ou d'un titre reconnu équivalent	candidats titulaires d'une diplôme licence en bibliothéconomie ou d'un titre reconnu équivalent	01		résidence Au niveau La commune D'EL BAYADH

Les dossiers doivent comprendre les pièces suivantes :

- une demande manuscrite de participation au concours contenant l'adresse et le numéro de téléphone de l'intéressé.
- Copie de la carte d'identité nationale
- Copie du diplôme, de la qualification, du niveau d'études et/ ou de la formation et Une copie certifiée du relevé de notes du cursus de formation (toutes les années)
- une fiche de renseignement obligatoire remplie par le candidat requis – téléchargée à partir du site de la direction générale de la fonction publique www.concours-fonction-publique.gov.dz
- Une copie justifiant la situation vis avis du service national

Les candidats admis définitivement au concours doivent compléter leurs dossiers par les pièces suivantes :

- Certificat de résidence
- un extrait d'acte de naissance
- Les certificats médicaux attestant l'aptitude du candidat à exercer les tâches inhérentes au grade postulé (phtisio/général).
- 02 photos d'identité.
- Attestation de travail précisant l'expérience professionnelle du candidat dans la spécialité, dument visées par l'organe de sécurité sociale, pour l'expérience acquise dans le secteur privé, le cas échéant
- Une attestation justifiant la période de travail effectué par le candidat dans le cadre du dispositif d'insertion professionnelle ou sociale des jeunes diplômés et précisant l'emploi occupé et une copie du contrat, le cas échéant
- tout document justifiant le suivi par le candidat d'une formation supérieure au diplôme requis dans la spécialité, le cas échéant ;
- tout document relatif aux travaux et études réalisés par le candidat dans la spécialité, le cas échéant.
- Un document prouvant que le candidat est major de promotion, le cas échéant.
- Fiche familiale pour les candidats mariés.
- un extrait de l'avis de radiation des rangs de l'Armée Nationale Populaire ou de la cessation définitive de servir dans les rangs de l'Armée Nationale Populaire ou une copie du document justifiant la période de rappel dans le cadre de la mobilisation, prévu par la réglementation en vigueur ;
- une attestation de non perception d'une pension militaire, établie par la caisse régionale des retraités militaires, territorialement compétente.

Avant d'annoncer les résultats définitifs, la personne qualifiée, au niveau des mes services, examinera la fiche du casier judiciaire n°02 conformément aux dispositions du décret exécutif n° 20-365 du 08 décembre 2020 fixant les conditions d'exemption de l'exigence de présentation du certificat de nationalité et du casier judiciaire dans les dossiers administratifs

Les Dossiers doivent être transmis par voie postale (dans un délai de 20 jours ouvrables à compter de la date de parution dans l'une des presses écrites (arabe et française) à l'adresse suivante : l'établissement public de santé de proximité EL-BAYADH BP 809 RP 32000 EL-BAYADH

REMARQUE : Tout dossier incomplet ou arrivé hors délais, ne sera pas pris en considération

EL BAYADH LE : 15 جويلية 2025
LE DIRECTEUR

ANEP N° 2531009226 Le Quotidien d'Oran 19/06/2025

APARTEMENTS

■ Cause retraite : Loue cabinet médical F6 + équipements + clientèle de 43 ans. Convient cabinet de groupe, radiologie ou laboratoire à daïra de Bir el Djir, 10 min de Pépinière – Oran – 0661.20.84.35

■ A vendre ou à louer grand et bel appart F3 de 81 m², 2° étage, excellent état, situé à Che-touane, Tlemcen (immeuble Bouarfa) – Tél : 0793.25.10.24

■ A louer appart F3 pour courte durée (1,2, 3 jours et plus) meublé, 1er étage, situé résidence Has-naoui Oran – Tél : 0556.57.38.79

VILLAS

■ A.V villa R+2, 260 m², actée + L/F, 2 faç / Rdc 3 garages, 1er 5 pces, gd hall + terrasse + 2wc + sdb, 2° 6P – hall + 2 wc + sdb sise angle Atik Saïd et Max Marchand El Malah, W. A/Témouchent – Tél : 0540.80.10.31

■ A.V villa R+1, 400 m², 2F, la Lofa + A.V villa R+1, 400 m² 2F, la Lofa + A.V villa 300 m², R+1, avec piscine la Lofa + A.V villa 200 m², 2F, avec piscine la Lofa + A.V F4, 120 m², 3°, avec P/ Parking + ascen Senia + A.V F4, 85 m², 4°. F, Gde- Terre Tel : - 0773.24.62.36.

DIVERS

■ Entreprise construction métallique (soudage des travaux tuyauterie) et travaux Bt généraux ; offre ses services. Veuillez contacter - Tél : 0770.02.31.92 - 0798.28.14.12

LOCAUX

■ Locaux à louer : 34 m² à USTO AADL pas loin de 'Hayat school' (4U) + 25 m² à Delmonte (4U), 20 m² à Cavaignac, centre-ville (3U) – Agence ABDALLAH : 041.38.62.87/ 0770.40.87.48

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
وزارة الشباب والرياضة
MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS
مؤسسة تسير المركب الرياضي لهران
ETABLISSEMENT DE GESTION DU COMPLEXE SPORTIF D'ORAN

Réf: 62/DG/EGCSO/2025

Oran, le

Avis d'Adjudication N°01/EGCSO/DG/2025

L'Établissement de Gestion du Complexe Sportif d'Oran (EGCSO MILOUD Hadeff), lance un avis d'adjudication au plus offrant pour :

La location de buvette de la piscine extérieure du centre nautique du Complexe Sportif -saison 2025-.

Les soumissionnaires intéressés peuvent retirer le Cahier des Charges dès la parution du présent avis sur la presse nationale auprès

Service des Marchés de l'EGCSO.
Complexe Sportif MILOUD HADEFF- Oran

Et ce contre le paiement de la somme de trois Mille Dinars Algériens (3 000DA) L'offre, accompagnée des pièces obligatoires énumérées dans le cahier des charges, est à présenter sous enveloppe principale scellée sous trois enveloppes fermées et anonymes, ne comportant que l'adresse de EGCSO MILOUD Hadeff et la mention (soumission à ne pas ouvrir).

Avis d'Adjudication
N°01/EGCSO/DG/2025
À NE PAS OUVRIR

La date limite de dépôt des offres est fixée à six Jours (06) à 12h00 à partir de la date de la 1ère parution du présent avis dans la presse nationale.

L'ouverture publique des offres en présence d'un huissier de justice et des soumissionnaires ou leurs représentants dûment habilités.

L'offre doit être déposée dans les délais requis à l'adresse : complexe sportif Miloud hadeff Oran-Belgaïd.

L'ouverture des plis, en présence publique, s'effectuera à la même adresse, le jour coïncidant avec la date limite de dépôt des offres.

Le présent avis tient d'invitation aux soumissionnaires pour assister à l'ouverture des plis.

Le chargé de la gestion de l'EGCSO

ANEP N° 2531100534 Le Quotidien d'Oran 19/06/2025

fDon de sang Algérie

Donner son sang, c'est sauver une vie



التبرع بالدم الجزائر

أنقذ حياة بقطرة دم

HUISSIERS DE JUSTICE

محضرين قضائيين

لكل إعلاناتكم للبيع بالمزاد العلني في الجرائد الوطنية

Pour toutes vos publications de vos avis de vente aux enchères publiques

Contactez-nous aux : 0555.05.90.10 Mail canalsurpub@yahoo.fr T/F 048.74.13.48 / 74.11.22

CANAL SUR : Marketing & Publicité

Conception-Rédaction & Publication de vos annonces publicitaires dans la Presse

TF1

20.10 HPI



Série policière - France - 2023
Saison 3 - Episode 1/8
Avec Audrey Fleurot, Bruno Sanches, Marie Denarnaud, Bérangère McNeese
Un an après avoir quitté la police pour redevenir femme de ménage, Morgane doit se rendre à l'évidence : si elle veut payer ses factures, elle doit changer de métier. Elle décide d'être détective privée. Sa première cliente est Emilie Fontaine, tourmentée par des événements étranges qui surviennent chez elle lorsque son mari Maxime est en déplacement.

TMC

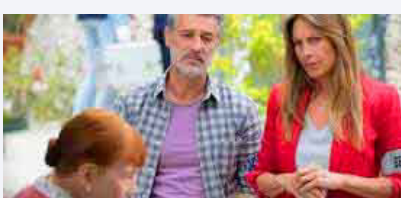
20.25 Les sous-doués



Comédie - France - 1980
Avec Daniel Auteuil, Maria Pacôme, Tonie Marshall, Philippe Taccini
Alors que les épreuves du baccalauréat approchent, Lucie Jumaucourt, directrice d'un cours privé à Versailles, se désespère de l'ignorance de ses cancras d'élèves. Elle décide de réagir et d'utiliser la manière forte pour qu'ils réussissent leurs examens. Mais Bébel, Julien, Caroline, Jeanne et les autres n'ont guère envie de se laisser faire et répondent par des tours pendables aux mesures autoritaires de Lucie.

3 JEUDI

20.05 Tandem



Série policière - France - 2023
Saison 7 - Episode 5/12
Avec Astrid Veillon, Pierrick Tournier, Tatiana Gousseff, Alban Casterman
Léa essaie de parler à Paul, fâché de ses entreprises de dissimulation. Il lui claque la porte au nez. Pendant ce temps, un homme déambule dans l'espace public, répétant la phrase « Elle est morte ». Il porte une blouse d'hôpital maculée de sang. Alors qu'il est mené au commissariat, sans qu'on puisse lui retirer une parole constructive, l'enquête conduit dans un centre horticole.

ACTION

19.50 U-571



Film de guerre - Etats-Unis - France - Italie - 2000
Avec Matthew McConaughey, Bill Paxton, Harvey Keitel
En 1942, la Seconde Guerre mondiale bat son plein. L'état-major des armées américaines apprend que le sous-marin allemand U-571 a fait naufrage avec à son bord "Enigma", une machine qui permet aux nazis d'émettre des messages inviolables. Le capitaine Mike Dahlgren et son second Andrew Tyler sont aussitôt envoyés par le Pentagone pour s'emparer du précieux appareil.

6

20.10 Cauchemar en cuisine



Présenté par Philippe Etchebest
Philippe Etchebest se déplace à Bourges-Valence, dans la Drôme, pour aider Stéphanie et Julien, un couple en grande difficulté depuis qu'ils ont repris la gérance d'un restaurant il y a sept mois. La situation désastreuse de leur établissement impacte toute la famille, y compris les enfants du couple.

CINE + FRISSON

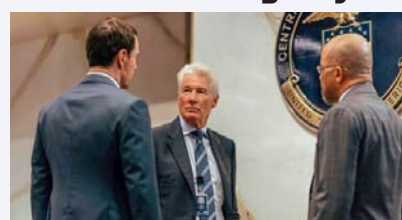
19.50 The Big Short : le casse du siècle



Comédie dramatique - Etats-Unis - 2015
Avec Christian Bale, Steve Carell, Ryan Gosling, Brad Pitt
Dans les années 1970, le métier de banquier n'était pas particulièrement à la mode, jusqu'à l'intervention de Lewis Rannieri, qui a mis à la mode les obligations hypothécaires. Un frénésie s'est emparée de la finance pendant une trentaine d'années, jusqu'à un arrêt brutal avec la crise mondiale de 2008.

CANAL+

20.09 The Agency



Série de suspense - Etats-Unis - 2025
Saison 1 - Episode 9/10
Avec Michael Fassbender, Jodie Turner-Smith, Richard Gere
L'opération de localisation de Coyote a échoué. Martien cherche à gagner du temps en annonçant au directeur de la CIA qu'il a un plan de secours. Bosko et Henry sont inquiets. Martien met rapidement en place un plan ingénieux pour infiltrer le groupe Valhalla.

RTL9

19.55 Le maître du jeu



Thriller - Etats-Unis - 2003
Avec John Cusack, Gene Hackman, Dustin Hoffman, Rachel Weisz
Trois ans après une fusillade à la Nouvelle-Orléans qui a causé la mort de douze personnes, un procès s'ouvre contre les fabricants d'armes. Wendell Rohr, un avocat, espère obtenir une décision de justice exemplaire. Mais le lobby des armes a engagé Rankin Fitch, un consultant, pour influencer le jury. Mais un des jurés, Nick Easter, échappe à l'influence de ce dernier. Rankin décide d'enquêter sur lui.

TF1

20.10 Mask Singer



Saison 7 - Episode 8
Présenté par Camille Combal
Dissimulées sous des déguisements, des célébrités délivrent anonymement des performances scéniques. Dans le rôle des enquêteurs, Kev Adams, Chantal Ladesou, Laurent Ruquier et Elodie Poux tentent de regrouper des indices pour les démasquer. Lors des précédentes émissions, Patrick Sébastien, Hélène Rolles, Shaggy, La Toya Jackson ou encore Jeanfi Janssens, Marie-Ange Nardi et Philippe Candeloro ont été reconnus par les enquêteurs.

2

20.10 A l'instinct



Série policière - France - 2024
Saison 1 - La mort en marche
Avec Christopher Bayemi, Carole Bianic, Eric Savin
Dans un musée à Lyon, l'anthropologue Brice Lemoine s'effondre au cours du vernissage d'une exposition sur les vaudous, résultat du travail d'une vie. Selon les légistes, le chercheur est mort empoisonné. La commandante Oriane Girard et le capitaine Téva Royer sont chargés de l'enquête. Ils découvrent bientôt que Brice Lemoine était un trafiquant d'art.

3 VENDREDI

20.05 Musiques en fête



Cette quinzième édition investit le Théâtre antique d'Orange pour célébrer le cinéma. Judith Chaine et Cyril Féraud dirigent cette soirée exceptionnelle devant huit mille spectateurs passionnés. Alexandre Tharaud, Ermonela Jaho, Marc Lavoine, Benjamin Bernheim et quinze autres solistes de renom côtoient de jeunes talents prometteurs. L'Orchestre national de Lyon, dirigé par Ariane Matiakh et ses confrères, accompagne cette programmation éclectique mêlant musiques de films, opéra, opérette et chanson française.

CANAL+ GRANDE ECRAN

20.04 Un monde parfait



Film policier - Etats-Unis - 1993
Avec Kevin Costner, Clint Eastwood, Laura Dern, T.J. Lowther
En 1963, au Texas, Butch Haynes et Terry Pugh réussissent à s'échapper de leur pénitencier. Dans leur fuite, ils prennent en otage Phillip, un jeune garçon dont la mère appartient aux témoins de Jéhovah. Alors que Butch s'est débarrassé de Terry, il se rapproche de Philip. Mais l'officier Red Garnett est à ses trousses, assisté d'une jeune criminologue, Sally Gerber. Une véritable chasse à l'homme commence.

6

20.10 Nos jours heureux



Comédie - France - 2006
Avec Jean-Paul Rouve, Omar Sy, Marilou Berry, Lannick Gautry
Eté 1992. Vincent Rousseau, 25 ans, dirige sa première colonie de vacances. Lors du voyage en train, entre celui qui ne cesse de parler et celle qui ne veut pas éteindre son walkman, les ados se montrent insupportables.

CINE + FRISSON

19.50 First Man : le premier homme sur la Lune



Drame - Etats-Unis - Japon - Chine - 2018
Avec Ryan Gosling, Claire Foy, Corey Stoll, Lukas Haas
En 1961, Neil Armstrong effectue un atterrissage assez brusque dans le désert de Mojave, après une mission aérienne. C'est le dernier incident en date pour Armstrong, fortement perturbé par le cancer qui a atteint sa fille âgée de deux ans et demi.

CINE + PREMIER

19.50 Midway



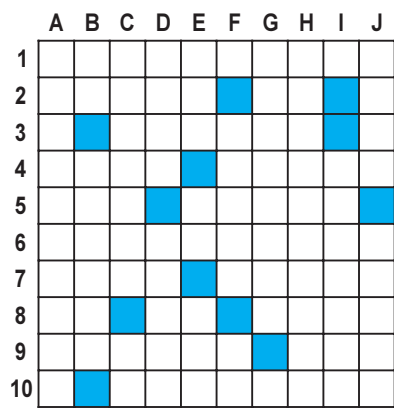
Film de guerre - Etats-Unis - Chine - 2019
Avec Ed Skrein, Patrick Wilson, Luke Evans, Woody Harrelson
Le 4 décembre 1937, dans la résidence Kiyosumi, non loin de Kyoto, après un dîner protocolaire entre des représentants de la marine américaine et de la marine japonaise, Edwin Layton, attaché naval adjoint, s'entretient brièvement avec l'amiral Isoroku Yamamoto, qui évoque devant lui l'ambition navale du Japon et sa dépendance regrettable au pétrole américain.

RTL9

19.55 Kin : le commencement



Film de science-fiction - Etats-Unis - Canada - 2018
Avec Myles Tuit, Jack Reynor, Dennis Quaid, Zoë Kravitz
À Detroit, Eli, un jeune adolescent, erre dans une usine désaffectée où il découvre par hasard une arme surpuissante, d'origine inconnue, qu'il ramène chez lui. Eli réalise qu'on ne soustrait pas impunément une arme aussi redoutable : il se retrouve recherché par des criminels, par le FBI, et par ceux qui semblent être les propriétaires légitimes de l'arme futuriste.



CROISÉS N° 9298

Horizontalement:

1. A bien passé son enfance.
2. Vade rétro, satana ! A l'arrêt.
3. Les gros sont souvent en manchette.
4. Pays du «million d'éléphants». Rend poli ou bouché !
5. Dans le prénom. Se mit d'accord avec le chef.
6. Mal étudié.
7. A la tête à tout. Exécutant aveugle.
8. Zéro pointé. D'atterrissage, pour l'atterrissage.
9. Vertueux à la naissance. Vertueuse à la naissance.
10. Manifestation d'humanité. Article.

Verticalement:

- A. Bouteur biais.
- B. Accord de Tchita. Donner la vie.
- C. Etoffe de soie. Franco de port.
- D. Petits poèmes. Crêcher.
- E. Donne le jour. Pronom. Eprouvée.
- F. Détente.
- G. Vulgaires limaces. H. Ceux qui importent.
- I. Tendues.
- J. Fis le mort. Supposé.

A	M	O	N	T	E	T	I	N	R	E	T	E	C	G
A	M	E	N	E	I	M	E	D	A	C	A	H	E	E
L	V	E	T	I	R	A	C	E	R	P	A	R	G	F
A	I	D	I	T	E	C	E	R	C	N	A	A	O	L
V	L	U	U	N	M	U	T	B	S	N	T	R	I	E
E	L	V	N	E	S	O	O	O	I	O	E	E	L	E
R	E	E	O	M	A	B	N	U	E	T	S	L	L	A
A	N	T	I	E	R	I	M	T	O	S	I	L	N	E
N	G	E	T	N	A	U	T	M	E	A	E	E	H	N
I	A	T	A	G	M	U	A	T	C	B	S	C	U	O
M	T	I	T	I	L	T	U	S	M	S	A	R	D	I
S	N	S	N	L	E	L	U	A	E	V	S	E	C	S
A	O	I	E	A	O	O	B	R	A	E	P	U	O	S
J	M	V	T	P	M	I	G	R	S	O	R	E	H	A
E	L	U	O	B	R	O	C	O	T	O	H	P	C	P

FOUILLIS N° 92948

ACADEMIE - ALIGNEMENT - AMEN - AMONT - ANCRE - ANESSE - BOUC - BOULE - BOUT - CHANSON - CHOC - CRAVACHE - DEPOT - DUVET - ETERNITE - FORET - GAIN - GERANIUM - HEROS - JASMIN - LIESSE - LUTTE - MARASME - MINIMUM - MONTAGNE - MOUSCAILLE - NOTE - NUIT - NURSE - OGRESSE - OTAGE - PASSION - PHOTO - POLITESSE - PRECARITE - RIBAMBELLE - SOUPE - TENTATION - TOMATE - VILLE - VISITE.

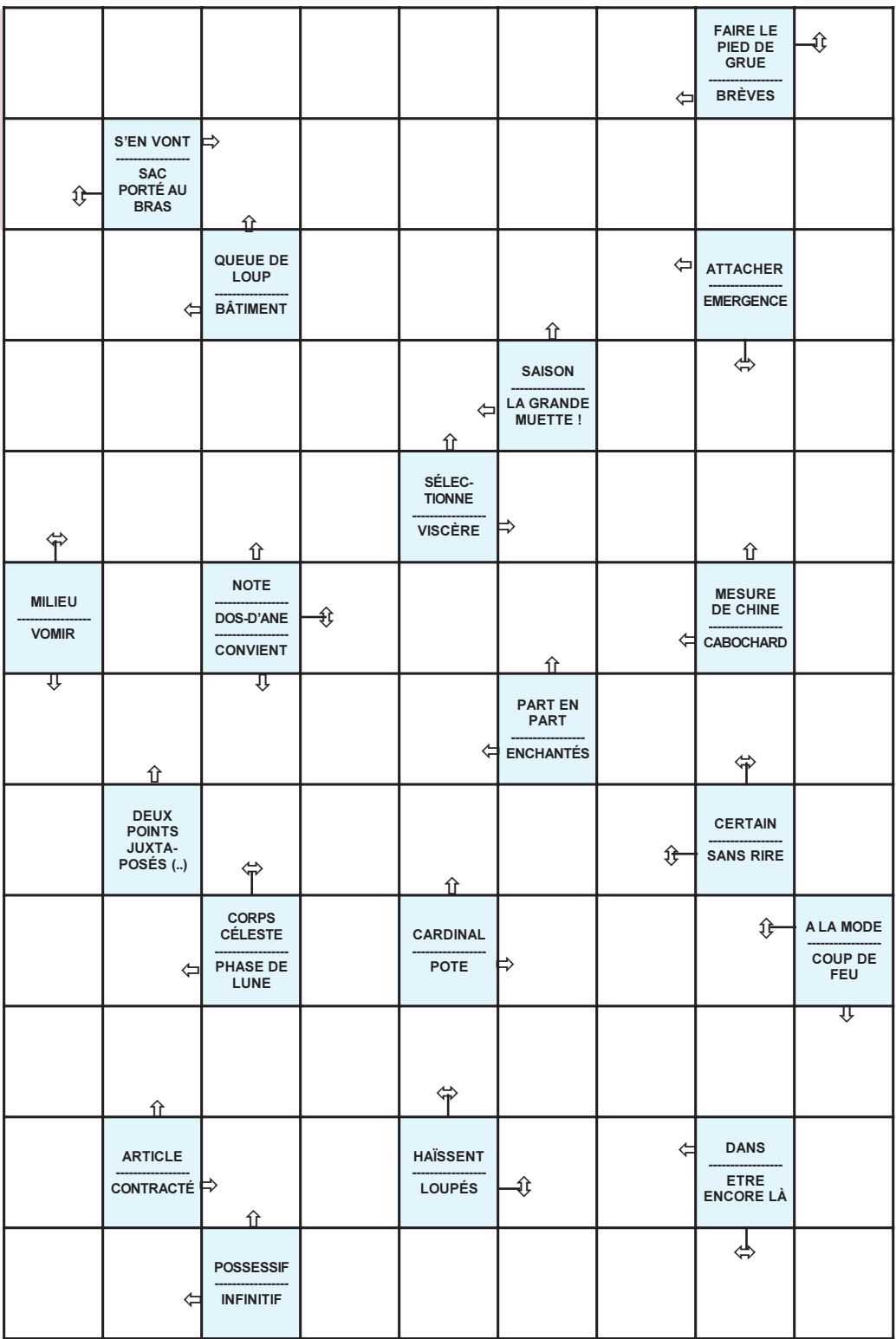
Les 6 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er possède, Mon 2e part.
- Mon 3e est un article défini.
Mon tout, c' est gober.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
S	U	R										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

4	5	2	6	3	7	7	3		7
7	6		3	5		9	7	2	10
11	12	6	13	6	14	7	1		11
13	3	5	6	7		14	15		7
14		14	14		7	15	5	8	1
15	7	15	7		14	2		5	1
7	15		4	5	15	7	3		12
14		3	7	6	5	8		8	9
15	5		14	7		8	13	2	7
7	4	7	15		1	7	15		1
4	7	11	1		5	4	7	14	
7		13		5	9	7	14	2	7
14	13	2	7	3	7	14	15		15
15	7	15	2		2	15		14	5
1		5	10	7	3		4	13	15

CODÉS N° 9298

Jeux proposés par Chérifa Benghani



SUDOKU N° 9298

5				8					
			6	1			9	4	
				4	9		2		
	5	1				8	7	3	
	4	9							
	2	8		3			4	6	
9		6	8					5	
		5	1	7		2		9	
4				5					

FLECHES N°9297

E	E	L	E	P	H	A	N	T
T	U	N	E	I	G	E		
O	N	O	N	E	T	C		
U	S	R	I	T	T	A		
B	E	M	B	E	T	E	S	
I	M	E	L	L	E	S		
B	A	S	S	E	N	O	E	
C	U	M	O	T	U	S		
M	O	R	V	E	R			
O	N	U	N	S	L	A		
N	B	E	T	I	S	E	S	
T	I	R	S	S	O	T		

CROISÉS N°9297

A	B	O	M	I	N	A	B	L	E
N	I	B		C	O	R	A	I	L
A	N	S	E		M	I	N	C	E
T	E	T	T	E		A	G	E	
O		R	O	U	E		L	V	
M	O	U	L	E		C	A	D	E
I	D	E			N	A	D	I	R
S	E	S		C	E	D	E	E	S
T	R		G	L	O	U	S	S	E
E		T	R	O	N	C	H	E	S

SUDOKU N°2297

1	6	2	3	7	9	4	8	5
3	8	5	2	4	6	1	7	9
4	9	7	5	8	1	2	6	3
6	3	8	4	9	7	5	1	2
7	5	1	8	2	3	6	9	4
9	2	4	6	1	5	7	3	8
2	4	9	1	6	8	3	5	7
8	1	3	7	5	4	9	2	6
5	7	6	9	3	2	8	4	1

CODÉS N° 9297

1	2	3	4	5	6
A	R	P	O	I	S
7	8	9	10	11	12
E	U	N	T	L	G
13	14	15	16	17	18
M	C	D	V		

FOUILLIS N° 9297 :
GRIFFER (Gris - Fée)



10 ERREURS

Trump étrille Macron au sommet du G7



Un «chic type» mais qui «ne comprend jamais rien»: la foudre trumpienne s'est abattue sur Emmanuel Macron au sommet du G7 au Canada, jetant un froid sur la relation privilégiée que le président français cultive avec son homologue américain.

Le chef de l'Etat français a relativisé de son côté l'affaire, la qualifiant de «péripétie». «Ca ne m'émeut pas parce que je connais», a-t-il dit mardi en assurant qu'il en verrait «d'autres».

Donald Trump, visiblement agacé de voir Emmanuel Macron parler pour lui de ses projets de règlement du conflit entre Israël et l'Iran, lui a décoché un de ces camouflets dont il a le secret. «Volontairement ou pas, Emmanuel ne comprend jamais rien», l'a-t-il taclé lundi, après une journée de discussions entre dirigeants du G7, lui reprochant d'avoir voulu «se faire de la publicité» en parlant de discussions en vue d'un «cessez-le-feu».

Argentine: l'ex-présidente Kirchner désormais détenue chez elle



L'ex-présidente argentine Cristina Kirchner a commencé mardi à purger sa peine de prison à son domicile de Buenos Aires, après l'accord par la justice d'une assignation à résidence. Le jugement d'un tribunal fédéral, a disposé que la détention s'effectuera «à partir de ce jour, sous la modalité de l'assignation à résidence» accompagnée d'un dispositif de surveillance électronique», sans plus de précision sur ce dispositif, bracelet ou autre.

La décision survient une semaine après la confirmation par la Cour suprême d'une condamnation de 2022 de Mme Kirchner à six ans de prison et à l'ineligibilité à vie pour administration frauduleuse -des marchés publics- pendant sa présidence (2007-2015).

Un jugement retentissant contre une figure-clef de la politique argentine depuis 20 ans, successivement Première Dame, cheffe de l'Etat puis vice-présidente. Mme Kirchner, 72 ans - âge qui en théorie lui permettait d'éviter l'incarcération - avait demandé de pouvoir effectuer la peine à son domicile du quartier de Constitution, à Buenos Aires, invoquant des raisons institutionnelles et de sécurité.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Le G7 se contente du minimum sur l'Ukraine après le départ de Trump



Le G7 a de nouveau apporté mardi son soutien à l'Ukraine mais sans durcir le ton face à la Russie lors d'un sommet au Canada chamboulé par le départ anticipé du président américain en raison du conflit entre l'Iran et Israël. Le conflit en Ukraine était l'un des axes majeurs de ce sommet dans les Rocheuses canadiennes auquel participait le

président ukrainien Volodymyr Zelensky venu pour plaider sa cause. «Certains d'entre nous, y compris le Canada, auraient pu aller plus loin», a reconnu le Premier ministre Mark Carney, hôte du G7, lors de sa conférence de presse finale évoquant les déclarations sur la guerre en Ukraine.

Mais le club n'a pas cette fois publié de déclaration com-

mune dénonçant l'«agression russe», contrairement aux années précédentes quand Joe Biden était à la tête des Etats-Unis. Dans la journée, une source gouvernementale canadienne avait affirmé que les Etats-Unis s'étaient opposés à la publication d'un communiqué séparé au ton plus fort avant de finalement retirer ses déclarations.

Le Brésil octroie des champs pétroliers près de l'embouchure de l'Amazone

Le Brésil a octroyé mardi la concession de champs pétroliers proches de l'embouchure de l'Amazone à quatre multinationales, lors d'enchères dénoncées par les écologistes, alors que le pays sud-américain s'apprête à accueillir la COP30 en novembre.

Dix-neuf des 47 blocs offerts dans cette zone intitulée «basin de l'embouchure de l'Amazone» par l'Agence nationale du pétrole (ANP), organisme public qui organisait ces enchères, ont trouvé preneurs pour un total de 844 millions de réais, soit environ 153 millions de dollars.

Ils ont été répartis entre deux

consortiums: le premier formé par la compagnie pétrolière publique Petrobras et le géant américain ExxonMobil, le second par une autre major des Etats-Unis, Chevron, et le groupe étatique chinois CNPC.

Avant de pouvoir débiter l'exploration dans ces champs situés en eaux profondes, les entreprises doivent encore obtenir les licences environnementales nécessaires, ce qui peut prendre plusieurs années.

Des pays voisins comme le Suriname et le Guyana ont déjà commencé l'exploration de champs de pétrole au large de l'Amazonie.



EDITORIAL

Par Abdelkrim Zerzouri

UNE AUBAINE À SAISIR

lointains, notamment européens, les pays africains veulent s'émanciper économiquement, «inverser les tendances de leurs économies et beaucoup plus s'industrialiser afin de développer le secteur des exportations extracontinentales et favoriser des exportations «made in Africa», selon l'ambition affichée par les missions de la ZLECAF.

Le moment est également propice pour les pays de s'attacher profondément aux principes de ce projet dans un contexte d'instabilité mondiale, de guerre commerciale mondiale, de changement climatique et de dynamique commerciale changeante.

Dans leurs déclarations récentes, des responsables africains ne cachent pas leur engouement pour l'IATF 2025. Deux pays s'affirment comme une locomotive pour tirer tous les profits de cette 4^e édition. Le pays qui accueille l'événement, en l'occurrence l'Algérie, et l'Afrique du Sud, qui a réaffirmé son engagement à tirer parti de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF) en vue de libérer de nouvelles opportunités de

croissance pour les entreprises locales et de renforcer l'intégration régionale.

Lors d'une tournée de présentation de l'IATF 2025 à Johannesburg (Afrique du Sud), M. Humphrey Nwugo, Directeur régional (Afrique australe) d'Afreximbank, a relevé que ce rendez-vous s'annonce «comme un événement commercial historique et une porte d'entrée vers des perspectives commerciales et d'investissement sans précédent à travers l'Afrique». Un ministre sud-africain n'a pas manqué à l'occasion de souligner combien il est important de «considérer davantage cette 4^e édition de l'IATF 2025 comme un outil stratégique de mise en œuvre, où la politique rencontre la pratique, plutôt que comme un simple marché».

Le Directeur de la Facilitation des échanges et de la Promotion des investissements à Afreximbank a, pour sa part, souligné «le rôle croissant de l'Afrique du Sud et de l'Algérie dans les chaînes de valeur régionales, en particulier dans les secteurs manufacturier et automobile».

L'IATF, c'est plus de 100 milliards de dollars US d'accords commerciaux conclus depuis 2018, plus de 70.000 visiteurs et plus de 4.500 exposants. Une aubaine à saisir également par les opérateurs publics et privés algériens.

Les Etats-Unis ne participeront pas à la conférence de l'ONU sur le financement du développement



Les Etats-Unis ont annoncé mardi qu'ils ne participeraient pas à la Conférence de l'ONU pour le financement du développement (FFD4) à partir du 29 juin, rejetant de nombreux principes du texte qui devrait y être adopté. «Après mûre réflexion et évaluation du texte, les Etats-Unis se retirent de ce processus préparatoire (...) et ne participeront pas à la FFD4 à Séville en Espagne», a déclaré Jonathan Shrier, le représentant américain à la dernière réunion préparatoire pour cette conférence, qui aura lieu du 29 juin au 3 juillet.

«Pendant tout le processus, les Etats-Unis ont travaillé pour un document concis qui pourrait rendre compte d'ambitions partagées pour le financement du développement plutôt qu'un (texte) qui impose de nouvelles exigences, crée de nouvelles structures qui font doublon et empiète sur la souveraineté des Etats membres. Nous regrettons cette occasion manquée», a-t-il ajouté. Cette annonce intervient alors que Washington a décidé ces derniers mois de coupes massives dans son aide à l'étranger.